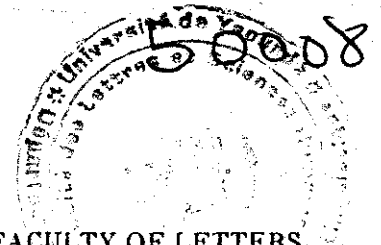


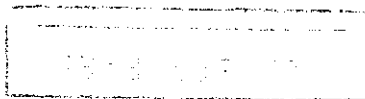
**UNIVERSITE DE YAOUNDE
UNIVERSITY OF YAOUNDE**

**FACULTE DES LETTRES
ET SCIENCES HUMAINES
DEPARTEMENT DES LANGUES
AFRICAINES ET LINGUISTIQUE**

**FACULTY OF LETTERS
AND SOCIAL SCIENCES
DEPARTMENT OF AFRICAN
LANGUAGES AND LINGUISTICS**



ESQUISSE PHONOLOGIQUE DU NULIBIE (DIALECTE YAMBASSA)



**Mémoire Présenté en vue de l'obtention du
DIPLOME DE MAITRISE en Linguistique**

Par

MMe EKAMBI née ETONDI BOUMDA Aline
Licenciée ès Lettres

Sous la direction de

MMe ZOE OBIANGA Rose
Chargée de Cours

Année Académique 1989-1990

D E D I C A C E

A mon père BOUMDA Samuel et ma mère Elise MAKONGUE qui ont bien voulu déployer toute l'aide (morale et matérielle) qui était nécessaire à ma réussite scolaire.

- A toi, mon époux EKAMBI Emmanuel pour tout le courage et le soutien que tu m'as toujours donnés. Ema, trouves en ce modeste travail une profonde satisfaction et une preuve de ma gratitude.

- A mes enfants: Sammy Gervais et Marie Vanessa, à mon neveu Franklin, je vous dédie ce travail. Il est le vôtre, enfants. Trouvez en lui l'amour profond et sincère d'une mère et l'incitation à l'effort.

- A ma soeur aînée Myriam BOUMDA qui m'a souvent servi de maman; A toi, Wémy, je dédie ce premier balbutiement. Je souhaite que ce travail représente pour toi la récompense bien méritée d'un long et dur labeur. Puisse-t'il te combler de joie!

- A Mes parents, grand-parents et tuteurs
- A tous mes cadets, que ce travail vous serve d'exemple de persévérance dans l'effort.
A toute ma famille, Mes amis et camarades que ce travail représente pour les uns un motif de fierté et qu'il constitue un stimulant pour les autres.

R E M E R C I E M E N T S

Nos sincères remerciements seront adressés:

A Mme Zoé OBIANGA Rose pour tout le sacrifice qu'elle a fait en acceptant de diriger notre travail. Ceci, en dépit de ses multiples autres responsabilités.

- A M . ESSONO J.M. pour les sages conseils qu'il nous a prodigués tout le long de ce travail.

- A M DOMCHE qui nous a fourni une documentation très importante.

Nous ne saurons rester indifférente. à l'égard de nos informateurs et nous remercions particulièrement M ABITANGA pour sa perpétuelle disponibilité et son dévouement à la cause linguistique.

Nous tenons à remercier très particulièrement tous les enseignants du département de linguistique. Qu'ils trouvent ici, la gratitude et la reconnaissance de leur étudiante.

Nos remerciements vont également à l'endroit de Mme MOUNGANG Elise et Mme Evelyn BOUMDA.

- A tous mes camarades et très particulièrement à EDIKA Solange.

- A tous ceux qui ont contribué de quelque manière que ce soit à la finition de ce travail.

ABREVIATIONS ET SIGNES CONVENTIONNELS

	consonne
V	voyelle
S	semi-voyelle
TB	tonème haut
TB	tonème bas
THB	tonème haut-bas
TBH	tonème bas-haut
Syll	syllabe
Cf	confère
Sd	sourd
Sn	sonore
T	tableau
P	page
C1	première consonne du mot
C2	deuxième consonne du mot
C3	troisième consonne du mot
V1	première voyelle du mot
V2	deuxième voyelle du mot
V3	troisième voyelle du mot
()	facultatif
/ /	transcription phonologique
[,]	transcription phonétique
ˆ	tonème haut
˘	tonème bas
ˆ	ton haut-bas
˘	ton bas-haut
/	opposé(e) à
+	combinaison de deux unités en contact immédiat ou possibilité d'occurrence d'une unité dans une position donnée

0. INTRODUCTION

L'étude que nous envisageons dans les lignes ci-dessous vise une description phonologique du parler nùlibiè. Mais nous ne saurons parler d'un peuple sans le connaître. Ainsi, la première tâche serait-elle de situer le parler et le peuple dans leurs contextes historique et géographique.

0.1. SITUATION GEOGRAPHIQUE

Le nùlibiè est un parler de la province du Centre, du département de Mbam et plus précisément de l'arrondissement de Bokito. Cet arrondissement comprend cinq cantons qui sont: elip, gunu nord, gunu sud, mmaala, yanben. Le parler du canton elip est le nùlibiè. Ce dernier a des intercompréhensions avec les autres parlers de l'arrondissement. Ces différents parlers sont des éléments du grand ensemble yambasa. Le yambasa central ne constitue pas en lui même une unité linguistique mais il est plutôt composé de trois unités linguistiques distinctes à savoir le nùlibiè, le mmaala, le yanben.

La région elip qui est le centre de notre intérêt compte dix villages: Yambasa yebekolo, Basolo, Botombo, Kelkoto, Balamba 1, Balamba 2, Bealondo, Betatango, Kananga et Bongando.

La région elip est limitée au nord par le nugunu, au Sud par le bati, à l'Est par le leti, à l'Ouest par le yanben, au Nord-Est par le tuki, au Sud-Ouest par le nubaca, au Nord-Ouest par le mmaala.

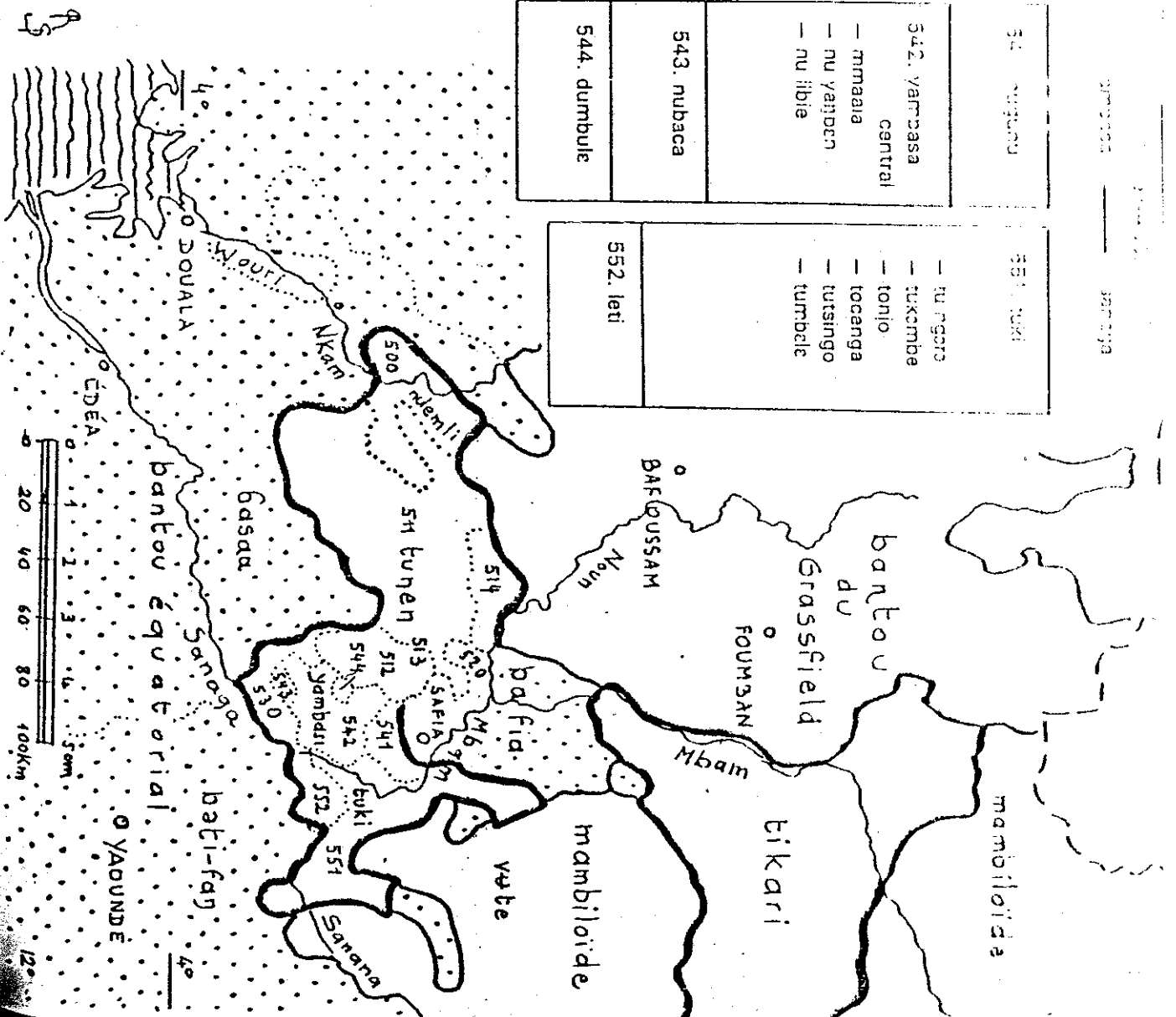
0.2. CLASSIFICATION DU PARLER

Le nùlibiè fait partie de la zone 5 de l'Alcam. Cette zone 5 compte quatorze langues subdivisées en plusieurs groupes parmi lesquels le groupe A60 qui est composé de deux langues: Le yambasa et le sanaga. Le yambasa est composé à son tour de quatre sous-groupes:

500. ndemli	514. nwan	520. nigi	530. sari	540. wujunu	551. tuki
?	511. tunen			542. yarmasa central	— nu ngoro — tukambe — tonjo — tocanga — tutsingo — tumbale
501. tikari — twumwu — tige — kong — nditam	— mese — tobcan — tullig				
	513. tuatamp			543. nubaca	
	512. numand			544. dumbule	552. leti

le bantou du Mbam
partie de la zone ALCAM n° 5 : 14 langues

S/IAC
CAH
10
1983



- 541 nugunu
- 542 yambasa central
- 543 nubaca
- 544 dumbule .

L'Alcam ne classifie pas les unités contenues dans les sous groupes suscités; par conséquent, le nulibiè ne reçoit aucune classification particulière; mais puisque le nulibiè fait partie du yambasa Central, nous lui attribuons la même classification que ce dernier à savoir 542.

0.3. SITUATION SOCIO-CULTURELLE ET ECONOMIQUE

Comme tout assemblage d'hommes, le peuple elip a des traits de culture et de vie sociale propres à lui.

L'enquête sur ce paragraphe a été effectuée auprès des locuteurs Nulibiè ressortissants du village Balamba. Ceci étant, les particularités sont celles du village Balamba.

Sur le plan socio-culturel: la danse la plus populaire est le mèsin esquissée lors des cérémonies grandioses telles que les retrouvailles entre alliés et la réception des personnalités administratives.

L'homme elip a des traits de caractère particuliers tels que l'orgueil, la dignité, le réalisme mais il n'est pas particulièrement vantard.

Sur le plan économique et nutritionnel: Les principales cultures vivrières pratiquées par le peuple elip sont: l'igname, le plantain, les arachides et les concombres. Ils pratiquent une seule culture d'exploitation qui est celle du cacao. Les cultures suscitées constituent la base de leur économie. En plus, ils font l'élevage des animaux domestiques tels que les cabris, les chèvres destinés à la vente. Ils pratiquent l'artisanat pour les besoins locaux.

Le taro et l'igname constituent la base de l'alimentation. Ils arrosent le plus souvent leurs mets de vin de palme qui est la boisson sacrée de leurs ancêtres. Ils élèvent aussi des poulets pour la consommation personnelle.

0.4. SITUATION HISTORIQUE

Les peuples elip, begni, kiki, yanben, gunu sont les descendants d'un ancêtre commun qui s'appellerait Ombona. A l'origine, ils constituaient un seul et même peuple. Mais après maintes guerres d'opposition et des luttes de grandeur, ils ont dû se séparer pour occuper chacun une portion de terrain beaucoup plus large. C'est de cette séparation que sont nés les différents parlers yambasa.

Malgré les troubles historiques, ces différents peuples entretiennent de bonnes relations et avaient même arrêté des pactes d'alliance entre eux pour sauvegarder leur fraternité.

0.5. NOMS DE LA POPULATION ET DU PARLER

Le nom original de la population serait Bouyambasa qui signifie les descendants ou le peuple d'Ambasa. Le nom Ambasa signifierait celui qui a fait beaucoup de jumeaux. Ce nom est sacré chez les elip et se donne à tout homme ou femme qui met au monde des jumeaux. Le mot elip utilisé à présent pour désigner le peuple signifierait "les regroupés". Mais on les appelle aussi les "Belip" qui équivaut à "peuple des regroupés." Le nom du peuple diffère bien de celui du parler. En effet, le parler des Belip s'appelle soit yegelee ou nùlibiè. Selon les informateurs, le nom original du parler est le "yegelee" qui signifie "je dis que", mais il est de moins en moins populaire et à présent on utilise beaucoup plus le nom "nùlibiè" pour désigner le parler des regroupés.

0.6. BUT DU TRAVAIL

Il est de tradition dans notre institution de présenter un mémoire à la fin du second cycle. C'est dans cette mesure que nous avons été sensibilisés à ce travail de recherche qui porte sur la description phonologique du nùlibié.

Mais pourquoi la phonologie? La majorité de nos parlers restent oraux jusqu'à ce jour. Ce qui nous oblige tout le temps à recourir aux langues occidentales pour exprimer nos mœurs et conditions. Or, en le faisant nous trahisons le plus souvent ces mœurs qui ne sont pas très bien rendues dans ces langues étrangères. En plus, cette traduction conduit nos mœurs vers la déperdition. La moindre des choses serait de contribuer à notre manière à révaloriser ces langues, à leur donner le mérite qui est le leur. Nous ne pouvons le faire qu'à travers un alphabet qui permettra de lire et écrire ces différentes langues. Mais comment en arriver là? Toute étude scientifique et méthodique d'une langue a pour fondation la phonologie de cette langue; le nùlibié n'ayant pas encore fait l'objet d'une quelconque étude scientifique, nous nous sommes donc lancés dans sa description phonologique.

0.7. SOURCES D'INFORMATION

Nos analyses phonologiques ont été menées sur la base d'un corpus d'environ 875 mots recueillis à yaoundé auprès des locuteurs natifs du nùlibié dont voici la liste:

Noms	âge	village	profession
Obiona Abitanga J.C.	46	Boalondo	Chef maçon
Obitoga Daniel	55	Botatango	Charpentier

En plus de ce corpus nous avons pu mettre main sur un questionnaire élaboré par C. Paulian sur le nùlibié.

0.8. METHODOLOGIE

Dans notre analyse phonologique nous avons adopté l'approche structuraliste telle que décrite par A. Martinet. Nous avons laissé de côté les considérations générativistes autant que possible. Ainsi donc, hormis quelques règles phonologiques relevant de la méthode générativiste, notre travail a été essentiellement structuraliste. L'unité de base de l'identification des unités distinctives est le mot tel qu'on l'a recueilli dans le corpus sans ablation ou segmentation aucune.

Notre étude est axée sur trois grandes parties.

I La paradigmaticque: Dans cette partie, Nous établirons un inventaire des sons et tons, suivi des rapprochements nécessaires pouvant permettre d'obtenir les unités distinctives du nùlibiè que nous définirons et classerons au terme de cette partie.

II La syntagmaticque: Elle se chargera de l'analyse des combinaisons d'unités distinctives attestées dans la première partie et ensuite, des discussions complémentaires la clôtureront.

III Le projet d'orthographe: Il portera essentiellement sur une tentative d'écriture de la langue à travers des principes orthographiques, illustrés à la fin par un texte traduit du nùlibiè en français, sur le plan juxtaposé et syllabique.

I PARADIGMATIQUE

INTRODUCTION

L'objectif visé dans les pages qui suivent est de faire paraître les oppositions phonématiques à travers les paires minimales. Mais avant ces oppositions, nous établirons un inventaire des tons et sons du nùlibiè.

Les différentes oppositions seront obtenues pour la plupart à travers des paires minimales en contexte identique mais ceci n'étant parfois pas possible, il nous arrivera desfois, d'utiliser lecontexte analogue.

Les phonèmes pourront être opposés à l'initiale, en médiane et en finale de mot. Il pourrait cependant arriver que certains phonèmes ne soient opposés que dans une ou deux des trois positions. Toutes les trois n'étant pas attestées pour l'opposition de ce phonème.

Nous étudierons tour à tour tonèmes, phonèmes vocaliques et phonèmes consonantiques dans chacun des trois chapitres qui constituent cette partie.

CHAPITRE I

INVENTAIRE DES SONS ET DES TONS

I.1. INVENTAIRE DES TONS

Cinq tons ont été attestés dans le corpus. Il s'agit du ton haut, du ton bas, du ton haut-bas, du ton bas-haut, du ton moyen.

I.1.1 Le ton haut: Il s'abrège TH et se note [ˊ]

[gɔ́] là
[bándándá́] étoiles
[púlát́] trois

Ce ton se réalise phonétiquement comme le niveau de la courbe mélodique le plus élevé du nùlibiè.

I.2. Le ton bas: Il s'abrège TB et se note [ˋ]

[nè̀] être
[kílùǹ] âgé
[kúsàlà̀] fendre

Ce ton se réalise phonétiquement comme le niveau de la courbe mélodique le plus abaissé du nùlibiè.

I.1.3 Le ton haut-bas: Il s'abrège THB et se note [ˆ]

[másiáˆ] tranchant
[kùbiénˆ] mettre au monde
[siéˆ] père

Ce ton se réalise phonétiquement comme un ton modulé c'est-à-dire une combinaison de deux niveaux distincts de la courbe mélodique. Le premier niveau est très haut et est immédiatement suivi d'un niveau considérablement rabaissé.

I.1.4. Le ton bas-haut: Il s'abrège TBH et se note [˥]

[isāa]	fleuves
[nōolié]	mère
[kīela]	flèche

Ce ton se réalise phonétiquement comme la combinaison d'un premier ton ayant le niveau de la courbe mélodique le plus bas immédiatement suivi d'un ton très élevé.

I.1.5. Le ton moyen: Il s'abrège TM et se note [˧].

[ilāmbá]	lampe
[kūtāgà]	planter
[kūtīnè]	courir

Ce ton se réalise phonétiquement comme une montée progressive du niveau le plus bas au niveau le plus haut de la courbe mélodique ou encore une descente modérée du plus haut niveau à celui le plus bas de la courbe.

Tableau phonique des tons

˥	˥	˥
˧		˥

I.1.6 Allotonie

1) Le ton moyen: Il ne s'oppose à aucun autre ton du corpus. A regarder de près, il est une simple réalisation des tons ponctuels. Il apparaît toujours en médiane entouré soit de deux tons hauts ou alors de deux tons bas.

Quand il est entouré de deux tons hauts, il est en fait la réalisation du ton bas et dans ce cas, il évite une descente brusque du ton haut au ton bas. Il est donc le tonème bas un peu plus relevé que dans les situations normales. Il ne peut par

conséquent pas s'opposer au tonème bas puisqu'il en est un allotone.

Dans le cas où il apparaît entre deux tons bas, il représente un ton haut en légère baisse par rapport à sa hauteur normale et par conséquent, il est un ton haut n'ayant pas atteint son apogée. Il ne peut donc plus s'opposer au ton haut étant donné qu'il en est une réalisation.

2) Le ton haut-bas

Il est purement contextuel car il apparaît toujours dans une succession de deux voyelles ayant des tons différents (le premier haut et le second bas.) En plus, il ne s'oppose à aucun ton du corpus. Il est donc une réalisation du ton haut suivi immédiatement par un ton bas dans une succession de voyelles. Il n'est donc qu'un allotone.

exemple:

[nùlibiè]

Nous constatons qu'on aurait bien pu mettre le ton haut sur la voyelle [i] et le ton bas sur la voyelle [e]. C'est donc la combinaison de ces deux tons qui a valu cette baisse brusque de la courbe mélodique. Il est aussi possible de rencontrer le ton haut-bas dans une succession de mots. Il sert dans ce cas à relier une voyelle finale à une autre voyelle à l'initiale du mot qui suit. Ces deux voyelles portant des tons différents. exemple :

weēbi gùgùlè nùgōnd/
il + présent se gratter jambe

3) Le ton bas-haut

Il ne s'oppose à aucun ton du corpus. Il est (comme son homologue THB) purement contextuel et n'apparaît que dans des successions de voyelles. La première portant le ton bas et la deuxième portant le ton haut. Il n'est donc qu'une combinaison ton bas - ton haut. Il peut aussi servir à relier les tons des voyelles finale et initiale de deux mots dans une phrase. Le ton bas-haut est donc un allotone.

exemple [muõn]

1.2 Inventaire des Voyelles

Nous avons pu identifier sept voyelles dans le corpus: Il s'agit des voyelles:

1.2.1	[i]	'nik]	quand
		'ibiha]	filets
		'tipa]	ne pas

[i] se réalise phonétiquement comme une voyelle antérieure fermée étirée, orale.

1.2.2	[e]	'wék]	son
		'ènit]	bouches
		'kènè]	colline

[e] se réalise phonétiquement comme une voyelle antérieure mi-fermée, étirée, orale.

1.2.3.	[ɛ]	'nè]	être
		'kènè]	colline
		'puté]	arbre

[ɛ] se réalise phonétiquement comme une voyelle antérieure, mi-ouverte, étirée, orale.

1.2.4.	[a]	'nà]	avec
		'unàn]	racine
		'agà]	ici

[a] se réalise phonétiquement comme une voyelle médiane, ouverte, étirée, orale.

1.2.5.	[u]	'uté]	piquet
		'pügõs]	nouveau
		'ù]	il

[u] se réalise phonétiquement comme une voyelle postérieure,

fermée, arrondie, orale.

1.2.6.	[o]	[ògín]	bois
		[núòl]	corde
		[òlòk]	hameçon

[o] se réalise phonétiquement comme une voyelle postérieure, mi-fermée, arrondie, orale.

1.2.7.	[ɔ]	[ògóp]	sels
		[mòhó]	petit
		[mòtòk]	près

[ɔ] se réalise phonétiquement comme une voyelle postérieure mi-ouverte, arrondie, orale.

Tableau Phonique des Voyelles

	i		u
	e		ɔ
	ɛ	a	ɔ

I.3 INVENTAIRE DES CONSONNES

1.3.1.	[pʰ]	[phúté]	arbre
		[phútúk]	nuit
		[philék]	nombrils

[pʰ] se réalise phonétiquement comme une consonne occlusive, aspirée, bilabiale, sourde orale.

1.3.2.	[p]	[pènè]	colline
		[kùspòn]	entordre
		[ògóp]	sels

[p] se réalise phonétiquement comme une consonne occlusive, bilabiale, sourde, orale.

1.3.3.	[b]	{nubi}	excrément
		{búám}	mien
		{kisi}	cantine

[b] se réalise phonétiquement comme une consonne occlusive, bilabiale, sonore, orale.

1.3.4.	[t]	{tòósè}	plein
		{mòtòk}	près
		{hùtát}	gauche

[t] se réalise phonétiquement comme une consonne occlusive, alvéolaire, sourde, orale.

1.3.5.	{th}	{thùgònd}	jambes
		{thùtòl}	pluies
		{thùbi}	excréments

{t/ se réalise phonétiquement comme une consonne occlusive, aspirée, alvéolaire, sourde, orale.

1.3.6.	[k]	{kùmòh}	cil
		{kilék}	nombril
		{kitikit}	tous

[k] se réalise phonétiquement comme une consonne occlusive, vélaire, sourde, orale.

1.3.7	[g]	{gùòbè}	enfler
		{kùgùt}	semence
		{kùnùgà}	tresser

[g] se réalise phonétiquement comme une consonne occlusive, vélaire, sonore, orale.

I.3.8	[mb]	[mbàsià]	maïs
		[kùnám̃bà]	cuire la nourriture
		[yòlòmb]	profond

[mb] se réalise phonétiquement comme une consonne occlusive, mi-nasale, bilabiale, sonore.

I.3.9	[nd]	[kùàndà]	marcher
		[ndòk]	gourmand
		[pùànd]	deux

[nd] se réalise phonétiquement comme une consonne occlusive, mi-nasale, alvéolaire, sonore.

I.3.10	[m]	[mònò]	petit
		[pùmóm]	un
		[hùném]	droite

[m] se réalise phonétiquement comme une consonne occlusive, nasale, bilabiale, sonore

I.3.11	[n]	[nītín]	vingt
		[kùnóm]	mordre
		[pìlùn]	notables

[n] se réalise phonétiquement comme une consonne occlusive, nasale, alvéolaire, sonore.

I.3.12	[ŋ]	[nè]	être
		[bùnám]	animal
		[nitán]	Pierre

[ŋ] se réalise phonétiquement comme une consonne occlusive, nasale, palatale, sonore.

I.3.13	[ŋ]	[nén]	loi
		[ènít]	bouches
		[ùnàn]	racine

[ŋ] se réalise phonétiquement comme une consonne occlusive, nasale, vélaire, sonore.

1.3.14 [tʃ] [ntʃun] habit
[kúlentsʃ] connaître
[ntʃò] éléphant

[tʃ] se réalise phonétiquement comme une consonne affriquée, palatale, sourde, orale.

1.3.15 [dʒ] [málèndʒ] urine
[òlòl dʒèmit] lèvres

[dʒ] se réalise phonétiquement comme une consonne, affriquée, palatale, sonore, orale.

1.3.16 [f] [fáâtè] loin
[òfún] roi
[òfúf] couscous

[f] se réalise phonétiquement comme une consonne constrictive, médiane, labiale, sourde, orale.

1.3.17 [s] [siè] père
[kusómb] couper
[püós] durée

[s] se réalise phonétiquement comme une consonne constrictive, médiane, alvéolaire, sourde, orale.

1.3.18 [h] hàn où
kihúá donner
kùyàh long

[h] se réalise phonétiquement comme une consonne constrictive, médiane, glottale, sourde, orale.

- 1.3.19 [l] [kúlómb] gros
 [núbó] pluie
 [kílònd] nuage

[l] se réalise phonétiquement comme une consonne constrictive, latérale, alvéolaire, sonore, orale.

- 1.3.20 [y] [yiúk] feu
 [kùyàh] long
 [kìbèy] vers

[y] se réalise phonétiquement comme une consonne constrictive, glide, palatale, sonore, orale.

- 1.3.21 [w] [wék] son
 [nimwènt] ventre
 [kìnùnwà] nasse

[w] se réalise phonétiquement comme une consonne constrictive, glide, labio-vélaire, sonore, orale.

- 1.3.22 [nt] [nimwènt] ventre
 [kiánt] gros
 [guánt] chose

[nt] se réalise phonétiquement comme une consonne occlusive, mi-nasale, alvéolaire, sourde, orale.

Tableau Phonique des Consonnes

ph		th			
p		t		k	
b				g	
m		n	ɲ	ŋ	
		nt			
mb		nd			
	f	s			h
		l	y	w	
			tʃ		
			dʒ		

Allophonie:

1) Les aspirées [p^h] et [t^h]

[p^h] et [t^h] ne s'opposent à aucun autre son du corpus. Ils apparaissent uniquement en début de mot suivis des voyelles hautes [i] et [u] - [p] et [t] n'apparaissent jamais dans ces contextes [p^h] et [t^h] sont donc en distribution complémentaire avec [p] et [t] respectivement. L'aspiration est contextuelle et par conséquent [p^h] et [t^h] sont des réalisations de [p] et [t].

2) La mi-nasale [nt]

On n'a pu recenser que trois cas de [nt] dans le corpus; et dans ces trois mots [nt] se réalise en finale précédé d'une voyelle étirée. Or, dans la langue nùlibié, on retrouve la consonne [nd] dans tous les environnements. [nt] est donc une réalisation de [nd] en finale de certains mots, [nd] perdant ainsi sa sonorité.

3) L'affriquée [dʒ]

[dʒ] n'apparaît que deux fois dans le corpus. En plus, on ne trouve aucune opposition ni en contexte identique, ni même en contexte analogue avec quelque autre son de la langue. Puis, selon les locuteurs, [tʃ] peut être prononcé à la place de [dʒ] dans ces mots sans créer une quelconque incompréhension.

Ainsi nous disons que [dʒ] est en variation libre avec [tʃ] dans la langue.

CHAPITRE II

IDENTIFICATION DES TONEMES ET PHONEMES

Après l'inventaire des tons et sons du nùlibié présenté dans le premier chapitre, nous consacrons le second chapitre à l'identification des tonèmes et phonèmes. Cette identification sera faite sur la base des oppositions ou des rapprochements des phonèmes phonétiquement très proches; néanmoins, nous tenons à préciser que l'opposition en contexte identique n'étant pas toujours possible, il nous arrivera parfois d'utiliser le contexte analogue.

II. LES TONEMES

Il en existe deux: le tonème ponctuel haut et le tonème ponctuel bas.

II.1.1 Le tonème haut:

L'identité phonologique de ce tonème ressort des rapprochements suivants:

TH / TB

bùbònd	genre d'homme	bùbònd	vagabondage
ñsám	graine	ñsám	fruit
kùyòyá	plume	kùyòyá	amour

TB / TH

kìkát	herbes	kìkát	nid
kùòyà	dire	kùòyà	bouillir
ùhán	cuisse	ùhán	couteau

Le tonème haut est donc pertinent.

II.1.2 Le tonème bas:

L'identité phonologique de ce tonème bas ressort des oppositions suivantes:

TH / TB Cf II.1.1

TB / TH Cf II.1.1

De ces rapprochements ressort l'identité phonologique des TH et TB puisque le changement d'un ton dans un mot donne lieu à un signifiant et un signifié différents.

II.2 LES PHONEMES VOCALIQUES

Nous avons identifié sept voyelles dans notre corpus. Nous procéderons plus bas aux rapprochements pouvant nous permettre de découvrir leur pertinence.

II.2.1 Le phonème /i/

L'identité phonologique de ce phonème ressort des rapprochements suivants:

i/e	kilèmb	langue	kèlém	dos
	kibil	plantains	kibèl	tombeaux
	ilòk	hameçon	èlón	échelle
i/u	inànd	singes	ùnànd	plantes
	bùsí	veuvage	búsú	chique
	kiséì	parties	kùsèl	menton
i/a	ùhìnd	odeur	ùhànd	voyage
	kùtínè	courir	kùtànè	piler
	nì	moi	nà	avec
	kùliná	chanter	kùlànán	lire

/i/ est un phonème antérieur, haut, étiré.

II.2.2 Le phonème /e/

L'identité phonologique de ce phonème ressort des rapprochements suivants:

e/i	cf	II.2.1		
e/o				
èlón	échelles	òlón	échelle	
èlón	échelles	òlón	seau	

e/ε

itèt	coq	ítép	boue
òhén	nom	òhén	soleil

/e/ est un phonème antérieur, mi-haut, étiré.

II.2.3 Le phonème /a/

L'identité phonologique de ce phonème ressort des rapprochements suivants:

a/i cf II.2.1

a/u

itá	salive	itú	oreilles
ùhàn	cuisse	ùhún	nez
ñtʃàn	faim	ñtʃùn	habit
nibán	pied	nibún	angle

a/o

kúsámb	porter	kúsómb	couper
kúàtà	casser	kúòtà	presser
kùhàná	compter	kùhòná	rire

a/ε

kùán	voir	kùén	refuser
------	------	------	---------

/a/ est un phonème central, bas, étiré.

II.2.4 Le phonème /o/

L'identité phonologique de ce phonème ressort de rapprochements ci-après:

o/a cf II.2.3

o/ε

kúóp	sentir	kùép	voler
kúón	tuer	kùén	refuser
kúòt	verser	kùét	partir

ɔ/u

ĩlók	hameçon	ĩlúk	mariage
kùhóná	rire	kùhúná	balayer
òmbók	bras	ùmbák	cuillère

/ɔ/ est un phonème postérieur, bas, arrondi.

II.2.5 Le phonème /u/

L'identité phonologique de ce phonème ressort des rapprochements suivants:

u/i cf II.2.1

u/a cf II.2.3

u/ɔ cf II.2.4

u/o

ùhùn	nez	òfún	roi
------	-----	------	-----

/u/ est un phonème postérieur, haut, arrondi.

II.2.6 Le phonème /o/

L'identité phonologique de ce phonème ressort des rapprochements suivants:

o/u cf II.2.5

o/e cf II.2.2

/o/ est un phonème postérieur, mi-haut, arrondi.

II.2.7 Le phonème /ɛ/

L'identité phonologique de ce phonème ressort des rapprochements suivants:

ɛ/ɔ cf II.2.4

ɛ/e cf II.2.2

ɛ/a cf II.2.3

ɛ/i cf II.2.1

/ɛ/ est un phonème antérieur, bas, étiré.

L'étude ci-dessus nous permet de confirmer la pertinence des sept phonèmes vocaliques inventoriés dans le corpus. Nous entamons à présent la section se rapportant aux phonèmes consonantiques.

II.3 LES PHONEMES CONSONANTIQUES

Nous allons démontrer plus bas la pertinence des dix-huit phonèmes consonantiques du corpus.

II.3.1 Le phonème /p/

L'identité phonologique de ce phonème ressort des rapprochements suivants:

p/t

kùép	voler	kùèt	partir
kùóp	sentir	kùót	verser
itêp	boue	ilèt	coq
pī	se (refléchi)	tī	ne (négation)

p/k

pūtàn	blanc	kùtàn	champ
nùât	dix	kùât	pipe
nùóp	poissons	nùók	gens

p/mb

kùóp	sentir	kùomb	jeter
------	--------	-------	-------

p/b

pítí	guerres	bísí	veuves
púlók	viande	búlók	misère
puàh	tien	bùàm	mien

/p/ est un phonème occlusif, bilabial, sourd, oral.

II.3.2 Le phonème /t/

L'identité phonologique de ce phonème ressort des rapprochements ci-après:

t/p cf II.3.1

t/s

kùâtà	casser	kùàsà	bailler
nyit	bouche	nyis	oeil
kùtágà	planter	kùsàlà	fendre

t/k			
itá	salive	iká	oeuf
ùlàn	obscurité	ùkán	épouse
túkètié	inviter	kúkètié	imaginer

t/n			
kùót	verser	kùón	tuer
kuét	partir	kùén	refuser
nsát	panier	ñsàn	querelle

t/l			
kibátá	sac de voyage	kibálà	route
ùtàn	parapluie	ùlàn	chaise
kitul	grenier	kìlùn	notable

t/nd			
kùátá	casser	kùàndà	marcher
piát	dix	pùànd	trois
kubátá	ramasser	kùbàndà	croquer

/t/ est un phonème occlusif, alvéolaire, sourd, oral.

II.3.3 Le phonème /n/

n/t cf II.3.2

n/n

nítan	caillou	nítán	Pierre à écraser
kuén	refuser	kùèn	connaître
után	parapluie	ùtán	obscurité
òhén	nom	òhén	soleil

n/nd

uhán	couteau	ùhánd	voyage
mòn	bébé	mònd	personne
ñnún	tortue	ñnìnd	calebasse
kùóndón	forcer	kùóndónd	jouer

n/n			
òlón	seau	òlón	échelle
nùòl	corde	nùòl	corps
nà	avec	nà	oui

n/l			
kìnòk	petit	kílòk	mauvais
kìlùn	notable	kítúl	grenier
ùlàn	chaîne	ùkál	natte

n/m			
ñsàn	querelle	ñsàm	fruit
kùtínè	courir	kùtímè	creuser
pùñàn	igname	bùñàm	animai

n/s			
pàswá	nous	pànwá	vous
kùnùgá	tresser	kùsùgá	appliquer la pommade

Le /n/ est un phonème occlusif alvéolaire, nasal, sonore.

II.3.4 Le phonème /k/

L'identité phonologique de ce phonème ressort des rapprochements suivants :

k/p cf II.3.1

k/t cf II.3.2

k/g

kìkàt	herbes	kìgàt	rassis
òbòk	manche	òbòg	cérémonie
nùkòt	fusil	nùgònd	jambe
kùsùkà	laver	kùsùgá	appliquer la pommade

k/n			
òlòk	hameçon	òlòn	échelle
ìlòk	hameçons	ìlòn	corne
mmák	saison sèche	mmàn	saison pluvieuse

k/h

kiáh	ta (possessif)	kiák	quoi
úkál	natte	ùhàn	cuisse

/k/ est un phonème occlusif, stop, vélaire, sourd, oral.

II.3.5 Le phonème /s/

L'identité phonologique de ce phonème ressort des rapprochements suivants:

s/t cf II.3.2

s/n cf II.3.3

s/l

nùós	durée	nùól	corde
bisáy	miracles	bílèy	saleté
òsók	marigot	òlòk	hameçon

s/f

kùsàlà	fendre	kùfàlà	s'empresser
--------	--------	--------	-------------

s/tʃ

ñsàn	querelle	ñtʃàn	faim
ñsòà	aube	ñtʃò	éléphant

/s/ est un phonème constrictif, médian, alvéolaire, sourd, oral.

II.3.6 Le phonème /g/

L'identité phonologique de ce phonème ressort des rapprochements suivants:

g/k cf II.3.4

g/h

ùgá .nd	femelle	ùhánd	voyage
ègè	cette	èhé	oui
gàn	déjà	hàn	où
kùgùà	tomber	kùhùá	donner

g/n

ùgánd	femelle	ùnánd	plantes
kùsùgà	appliquer la pommade	kùgùná	faire partir
kùgògà	tirer	kùhòná	rire

/g/ est un phonème occlusif, vélaire, sonore, oral.

II.3.7 Le phonème /h/

L'identité phonologique de ce phonème ressort des rapprochements suivants:

h/g cf II.3.6

h/k cf II.3.4

h/f

ñhàk	chaise	ñfàk	matchette
ùhùn	nez	òfùn	roi
bùhàn	manioc	bùfāl	crime

h/ŋ

ùhánd	voyage	inánd	plantes
ùhán	couteau	ùṅàn	racine
kùṅàhàn	rôtir	kùlànàn	lire

ùhán	couteau	ùlàn	chaîne
òhók	abeille	òlòk	hameçon

h/s

òhók	abeille	òsók	marigot
kùàhàn	reparer	kùàsàn	gronder
kihìn	tour	kisín	vert

/h/ est un phonème constrictif, glottal, médian, sourd, oral.

II.3.8 Le phonème /ŋ/

L'identité phonologique de ce phonème ressort des rapprochements suivants:

ŋ/n cf II.3.3

ŋ/h cf II.3.7

ŋ/k cf II.3.4

ŋ/g cf II.3.6

ŋ/n

kisín	froid	kisín	doux
èyín	poux	èyín	dents
niké	aide	nùté	cheveu

/ŋ/ est un phonème occlusif, nasal, vélaire, sonore.

II.3.9 Le phonème /nd/

L'identité phonologique de ce phonème ressort des rapprochements suivants:

nd/n cf II.3.3

nd/t cf II.3.2

nd/mb

kùbònd	inventer	kùsòmb	couper
òménd	barrière	ònemb	mari
sàndà	pagne	sùmbà	chambre

/nd/ est un phonème occlusif, mi-nasal, alvéolaire, sonore.

II.3.10 Le phonème /mb/

L'identité phonologique de ce phonème ressort des rapprochements suivants:

mb/p cf II.3.1

mb/nd cf II.3.9

mb/b

sùmbà	chambre	sùbà	savon
-------	---------	------	-------

mb/m

kùsám	porter	kùsám	être sucré
mbásià	maïs	másià	tranchant (nom)
mbám	cauris	mbám	bouton

/mb/ est un phonème occlusif, mi-nasal, bilabial, oral.

II.3.11 Le phonème /m/

L'identité phonologique de ce phonème ressort des rapprochements suivants:

m/mb cf II.3.10

m/n cf II.3.3

m/b

mànám	animaux	bùn àm	animal
kùmàndà	parier	kùbàndà	croquer

/m/ est un phonème occlusif, bilabial, nasal, sonore.

II.3.12 Le phonème /n/

L'identité phonologique de ce phonème ressort des rapprochements ci-après:

n/n cf II.3.3

n/ŋ cf II.3.8

n/y

inõn	poil	inõy	oiseau
niõk	serpent	yiõk	poisson
kiban	soeur	kibey	partie

/n/ est un phonème occlusif, palatal, sonore, nasal.

II.3.13 Le phonème /l/

L'identité phonologique de ce phonème ressort des rapprochements suivants:

l/s cf II.3.5

l/t cf II.3.2

l/n cf II.3.3

l/h cf II.3.7

l/y

kiléy	parties	kiséy	miracle
kibél	tombeau	kibéy	partie

/l/ est un phonème constrictif, sonant, alvéolaire, oral.

II.3.14 Le phonème /f/

L'identité phonologique de ce phonème ressort des rapprochements suivants.

f/s cf II.3.5

f/h cf II.3.7

/f/ est un phonème constrictif, bilabial, sourd, oral.

II.3.15 Le phonème /b/

L'identité phonologique de ce phonème ressort des rapprochements suivants:

b/p cf II.3.1

b/m cf II.3.11

/b/ est un phonème occlusif, bilabial, sonore, oral.

II.3.16 Le phonème /y/

L'identité phonologique de ce phonème ressort des rapprochements suivants:

y/n cf II.3.12 .

y/w

yō lui wō il

/y/ est un phonème constrictif, sonant, palatal, oral.

II.3.17 Le phonème /tʃ/

L'identité phonologique de ce phonème ressort des rapprochements ci-après:

tʃ/s cf II.3.5

tʃ/n

ñtʃùn habit ñnùn boyau

/tʃ/ est un phonème occlusif, palatal, sourd, oral.

II.3.18 Le phonème /w/

L'identité phonologique de ce phonème ressort des rapprochements suivants:

w/y cf II.3.16

/w/ est un phonème sonant, vélaire, oral.

CHAPITRE III

DEFINITION ET CLASSEMENT DES UNITES DISTINCTIVES

III.1 DEFINITION ET CLASSEMENT DES TONS

Les tons sont des unités suprasegmentales, prosodiques, ayant tout de même une fonction distinctive dans le mot. Ainsi, le changement d'un seul ton dans un mot peut donner lieu à un changement de signifiant et de signifié.

exemple: ñsám fruit ñsám graine

Nous n'avons trouvé que deux niveaux de tons relevant du type de ton appelé ton ponctuel.

III.1.1 Définition

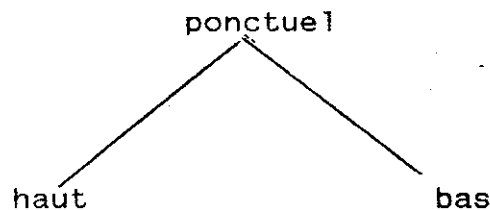
Le ton ponctuel haut celui-ci est considéré comme le point de la courbe mélodique le plus élevé dans la langue. Le ton ponctuel bas: C'est le point le plus bas de la courbe mélodique.

exemple: [ñsám] dans ce mot les deux tons sont illustrés. Le ton est bas à la première syllabe et haut à la 2^e syllabe.

/ˀ/ haut (ˀˀ)

/ˁ/ bas (ˁˁ)

Cette distinction peut s'illustrer de la manière suivante:



III.1.2 Classements

1 Tableau récapitulatif des tonèmes:

	TH	TB
Ton ponctuel		

2 Remarques

Bien que nous n'ayons pris en considération que le ton haut et le ton bas, nous tenons à préciser ici que les niveaux des tons haut et bas ne sont pas les mêmes dans les mots car, le ton haut a tendance à relever le ton bas suivant. De même, dans un mot ayant plusieurs syllabes, si la première syllabe porte un ton bas, le ton haut suivant ne sera pas aussi haut que le ton haut de la troisième syllabe. Ceci est tout aussi vrai pour une séquence de tons bas-haut-bas-bas.

exemples: kùbí sùkà laver
 kùgégiè trouver
 kùsí líndàn cracher

Au vu des exemples ci-dessus, il est important de noter que le ton bas de la syllabe "sù" du premier mot n'est pas aussi bas que celui de la syllabe suivante "gà". De même le TH de "sí" dans le dernier mot n'est pas aussi élevé que celui de la syllabe "lí".

Nous préciserons aussi que le ton haut-bas existe dans cette langue, mais il n'est que contextuel et apparaît dans une séquence de deux voyelles ou encore sur la voyelle finale d'un mot dans une suite de mots. Lorsqu'il apparaît dans une séquence de deux voyelles, la première porte normalement un ton haut et la 2^e un ton bas.

exemple: nùlíbié
 kùbiên
 íyaâ

Ceci est aussi vrai pour le ton bas-haut.

III.2 Les Phonèmes

Ce sont des unités segmentales n'ayant pas de signification. Il en existe deux types: Les phonèmes vocaliques et les phonèmes consonantiques.

III.2.1 Les phonèmes vocaliques

Ils relèvent de la voix. Leurs caractéristiques principales sont la localisation¹ et le degré d'aperture. Les critères de nasalité et d'étirement ne sont pas très pertinents dans ce corpus car il n'existe pas de voyelle nasale. En plus, les voyelles antérieures sont toutes étirées. Celles postérieures sont arrondies. La seule voyelle centrale est étirée comme les voyelles antérieures; partant de là, dire qu'une voyelle est antérieure ou centrale signifie qu'elle est étirée.

Chaque phonème vocalique^{se a} défini ci-dessous grâce aux rapprochements faits avec les autres voyelles de la langue.

1 Définition

Le phonème /i/

antérieur (i/u, i/a); haut (i/e, i/ε, i/a).

Le phonème /e/

antérieur (e/o); mi-haut (e/ε, e/i).

Le phonème /ε/

antérieur (ε/o, ε/a); bas (ε/i, ε/e).

Le phonème /a/

central (a/o, a/ε); bas (a/u, a/i).

Le phonème /u/

postérieur (u/i, u/a); haut (u/o, u/o).

1 Page 90 Baylon et Fabre initiation à la linguistique

Le phonème /o/

postérieur (o/e); mi-haut (o/u).

Le phonème /ɔ/

postérieur (ɔ/a, ɔ/ε) bas (ɔ/u).

2 Classement

Selon les définitions ci-dessus les phonèmes vocaliques peuvent être classés en trois zones d'articulations:

antérieur i, e, ε
central a
postérieur u, o, ɔ ;

et en trois degrés d'aperture

hauts i, u
mi-hauts e, o
bas ε, a, ɔ

3 Tableau de classement des voyelles

	ant	cent	post
haut	i		u
mi-haut	e		o
bas	ε	a	ɔ

Après la définition et le classement des phonèmes vocaliques, nous passons à la définition et au classement des phonèmes consonantiques.

III.2.2 Les phonèmes Consonantiques

Leurs caractéristiques principales sont: le mode d'articulation et le point d'articulation.

1 Définition

le phonème /p/:

occlusif bilabial (p/t, p/k); sourd (p/b) oral; (p/mb).

Le phonème /t/:

occlusif alvéolaire (p/t, s/h, t/s, t/l, t/k);
sourde (t/l) oral (t/n).

Le phonème /n/:

occlusif alvéolaire (n/n, n/ŋ, n/m); nasal (n/nd, n/l,
n/s); sonore (n/t, n/s).

Le phonème /k/:

occlusif vélaire (t/k, p/k, k/h); sourde (k/n, k/g); oral
(k/ŋ).

Le phonème /s/:

constrictif médian (s/t, s/tʃ); sourde (s/l, s/n); oral
(s/n); alvéolaire (s/f, s/tʃ).

Le phonème /g/:

occlusif vélaire (g/h); sourde (g/k, g/ŋ); oral (g/ŋ).

Le phonème /h/:

constrictif glottal (k/h, g/h, h/s, h/f); sourde (h/g)
oral (h/ŋ).

Le phonème /ŋ/:

occlusif vélaire (ŋ/h, ŋ/n, ŋ/nd); nasal (ŋ/k, ŋ/g,
ŋ/h); sonore (ŋ/k).

Le phonème /nd/:

occlusif mi-nasal (nd/n, nd/t); alvéolaire (nd/mb);
sonore (t/nd).

Le phonème /mb/:

occlusif mi-nasal (mb/p, mb/m); sonore (mb/p); bilabial
(mb/nd).

Le phonème /m/:

occlusif bilabial (m/n); nasal (m/b, m/mb)

Le phonème /ɲ/:

occlusif palatal (ɲ/n, ɲ/ŋ); nasal (ɲ/y).

Le phonème /l/:

constrictif alvéolaire (l/t, l/h); sonore (l/s, l/h);
oral l/n.

Le phonème /f/:

constrictif bilabial (f/s, f/h); sourd (f/y).

Le phonème /b/:

occlusif bilabial sonore (b/p,); oral (b/m).

Le phonème /y/:

constrictif glottal (y/w, y/n); sonore (y/f); oral (y/n).

Le phonème /tʃ/:

palatal (tʃ/s, tʃ/n); oral (tʃ/n); sourd (tʃ/n).

Le phonème /w/:

constrictif vélaire (w/y).

2 Classement des phonèmes Consonantiques

Nous pouvons classer les phonèmes consonantiques selon:

- Les traits d'ordre ou points d'articulation:

labial	p, b, mb, m, f
alvéolaire	t, nd, n, s, l
palatal	n, tʃ, y
vélaire	k, g, ŋ, w
glottal	h

- Les modes d'articulation ou séries

occlusif stop	p, t, k, b, g
mi-nasal	mb, nd,
nasal	m, n, ŋ, ŋ
constrictif nasal	f, s, h
affriqués	tʃ
sonant	l, y, w

Ce classement des consonnes en ordre et série donne lieu au tableau ci-dessous:

	La- BIALES		AIVEO- LAIRES	PALA- TALES	VE- LAIRES	GLOT- TALES
STOPS	sd	p	t		k	
	sn	b			g	
mi-nasales	sn	mb	nd			
nasales	sn	m	n	ɲ	ŋ	
affriquées				tʃ		
médianes	sd	f	s			h
sonantes	sn		l	y	w	

CONCLUSION

La paradigmatique nous a permis d'inventorier les sons et tons du nûlibiè et de les rapprocher. Le résultat en a été l'obtention de dix-huit phonèmes consonantiques, de sept phonèmes vocaliques et de deux tonèmes ponctuels. Au terme de cette partie, nous avons défini et classé ces phonèmes et tonèmes; cependant, une analyse phonologique n'étant uniquement pas faite de définition et de classement, nous tâcherons de continuer notre analyse dans les parties qui suivent.

II SYNTAGMATIQUE

INTRODUCTION

La première partie de notre étude a porté essentiellement sur les diverses oppositions pouvant exister entre les phonèmes et entre les tonèmes.

Dans cette partie intitulée syntagmatique, nous essayerons de montrer les contrastes existant entre les différentes unités dans la chaîne parlée, c'est à dire le comportement des unités distinctives de la langue, leurs différents ordres d'apparition, leur fréquence dans l'énoncé mais aussi leur incompatibilité.

L'essentiel de cette partie sera faite de combinaisons. Mais ces combinaisons seront précédées d'une brève définition des termes importants tels: Le phonème, la syllabe, le mot phonologique.

CHAPITRE I

DEFINITIONS

I.1 Le phonème

Le phonème peut être défini sur l'axe syntagmatique comme toute combinaison d'unités de première articulation ou monèmes. Il est la plus petite unité sur l'axe syntagmatique.

On distingue deux types de phonèmes tout comme sur l'axe paradigmatique; mais dans cette partie la principale différence sera celle du port du ton:

les phonèmes vocaliques portent un ton;

les phonèmes consonantiques n'en portent pas.

Nous nous servirons pour nos combinaisons des:

voyelles que nous abrégeons V;

consonnes que nous abrégeons C.

Les semi-voyelles étant considérées dès le départ comme des consonnes, continueront à l'être, étant donné que nous aurons deux sous-sections: celle des consonnes et celle des voyelles; les consonnes ne portant pas de ton, les semi-voyelles sont donc des consonnes *mais il faut tenir compte des nasales syllabiques qui elles, portent des tons.*

I.2 La syllabe

La syllabe est l'unité phonétique immédiatement supérieure au phonème et elle est la base de toute étude de combinaisons. Elle est composée d'un élément central, indispensable appelé noyau ou sommet de la syllabe et des éléments environnants pouvant être facultatifs. Selon PLATIEL, la syllabe est "un ensemble de sons pouvant se prononcer en une seule émission de voix."

La syllabe n'olibé répond aux critères de la définition suscitée; et chaque syllabe est déterminée par le ton que porte soit la voyelle centrale ou la consonne nasale qui est dite nasale syllabique dans ce cas.

- type ouvert de structure CV

nè	être	ò	tu
li	nous	pó	eux

- Le type fermé de structure (C) VC

nik	quand	hàn	où
wék	son	gàn	déjà

Après cette définition, nous passons à une unité plus large appelée le mot phonologique.

1.3 Le mot phonologique

Il est composé d'une ou de plusieurs syllabes. Il est considéré comme la plus petite unité douée de sens. Selon Sadembouo c'est:

"une unité significative phonologiquement homogène, c'est à dire sans frontière morphologique. C'est un segment limité à son origine par un phonème en position initiale, et à son extrémité par un phonème en position finale, les autres phonèmes étant en position interne. Il peut être réduit à un seul phonème."²

Dans le cadre de notre étude, il pourrait arriver que le mot phonologique ait un sens un peu plus large. Ceci est dû au fait que nous ne découperons pas les mots en lexèmes uniquement, ils pourront comprendre des affixes puisque nous les analyserons tels que nous les avons reçus. Notre mot phonologique peut prendre plusieurs formes allant des monosyllabes jusqu'aux tétrasyllabes et parfois même aux pentasyllabes.

CHAPITRE II

TYPES DE COMBINAISONS

II.1 Les monosyllabes

Leur nombre est réduit et ils représentent 13,62 % du pourcentage des mots du corpus. Ils peuvent avoir les structures suivantes:

a) Structure V: Elle est l'une des structures les moins fréquentes du corpus et on la retrouve dans la désignation des personnes du singulier. Elle représente 0,55 % des structures totales du corpus.

exemple: ò tu
 ù il

b) Structure CV: 2.45 % des structures de corpus

pé ils nà avec
gô là tì nous

c) Structure CVC: Elle est la plus fréquente structure des monosyllabes et représente 8,72 % du corpus.

pôn chance nén loi
kùmb jeter yìúk feu

d) Structure CCV(C) elle représente 1.90 % des structures du corpus.

nyit portail nyis oeil
kyà quel kwis terre

II.2 Les disyllabes

Ils sont les plus fréquents soit 49.04 %; ils constituent presque la moitié du corpus. Ils peuvent prendre les structures suivantes:

a) structure CVCV 3.54 %

nùbí	excrément	mòtò	cendres
pítí	guerre	kènè	colline

b) structure VCV 2.17 %

òbò	ceci	ònó	queue
òtò	cendre	àgà	ici

c) structure CVV 0.56 %: elle est la moins fréquente des structures disyllabiques.

mbùá	chien	sié	père
------	-------	-----	------

d) structure CVVC 7.90 %

kùól	venir	pùánd	deux
pùán	feuille	pùét	partir

e) structure, CVCVC 19.62 %: elle est de loin la structure la plus fréquente du corpus.

pàgàn	épouses	pùtúk	nuit
bùnàm	animal	pànèm	maris

f) structure VCVC 15.25 %

òmbòk	bras	ihén	noms
ùgàn	racine	ògín	bois

II.3 Les trisyllabes

Il s'agit de 115 types de syllabes contenues dans le corpus. Ils sont donc les plus nombreux après les disyllabes.

a) structure CVCVCV 9.53 %: elle est la plus fréquente des structures trisyllabiques.

kùnùgà	tresser	kùtágà	planter
kùgòmbà.	gratter	kùtónà	chanter

b) Structure CVCVCVC 2.18 %

kùnànàn	manger	kùtùlùk	tomber
---------	--------	---------	--------

- c) Structure CVVCV 4.63 %
 kùsta presser kiòyà plume
 pòandó êtres humains tóosè plein
- d) Structure CVCVV(C) 2.98 %
 kùgùà tomber kùhùà donner
 kùniò enterrer mbàsià maïs
- e) Structure VCVV 3.26%
 òtòà tête òsùá penis
 òhùè rivière ànià qui
- f) Structure VCVCV(C) 1.90 %
 àmbàná seins ùsàgáy sable
- g) Structure CVVCVC 1.67 %
 kùòbònd sentir kùòtin verser
 kuònón filtrer kùàtèk divorce

II.4 Les tétrasyllabes

Elles constituent 7,90 % du corpus.

- a) Structure CVCVCVCV(C) 4.10 %
 kùsilindàn cracher kùbisùkà se laver
 kùgùgùlè froter kibàgùmèn aile
- b) Structure CVCVVCV(C) 1.36 %
 kùbiágan s'habiller kùnúànàn lutter
- c) Structure CVCVCVV(C) 0.54 %
 kùgègíè trouver kikètié ordre
- d) Structure CVVCVCV(C) 1.90 %
 kùàtábá siffler pùànimàn huit

5 Les Pentasyllabes 3,27 %

- a) Structure (C) VCVVCVV 1.90 %
 kùbisènètié sursauter bikèkètié ongles

b) Structure CVVCVCVV 0.56 %

kùslikié quitter

c) Structure CVCVVCVCV 0.81 %

kùbiánùkèt intelligent kùbiànènè devoir

Pour nous résumer, nous disons que les disyllabes forment la majeure partie de notre corpus. A voir les statistiques ci-dessus elles peuvent être évaluées à la moitié soit 49.04 %; elles sont suivies par les trisyllabes qui constituent un quart du corpus, soit 26.15 %. L'autre quart est constitué des monosyllabes qui représentent presque la moitié; 13.62 %, les tétrasyllabes 7.90 % et enfin les pentasyllabes qui sont numériquement très réduit soit 3,27 %. Nous constatons que les pentasyllabes constituent une infime partie du corpus seulement. La plupart de ces pentasyllabes sont d'ailleurs des trisyllabes doublés de deux préfixes:

exemple: kùbitolifan kùbínàtunà = être élastique

Ils peuvent aussi être des réductions;

exemples: mánónmánónà rouge

ou encore deux mots différents joints pour donner un sens

exemple: ùgùbùsío búsío devanture
ùgùbùsío devant insistance

CHAPITRE III

DISTRIBUTION DES PHONEMES

1) Les phonèmes consonantiques :

- fréquence des phonèmes consonantiques dans les structures. Nous étudierons la fréquence des consonnes et leur contexte d'apparition dans tous les types de syllabes constituant notre corpus.

III.1.1 Dans les monosyllabes

- À l'initiale C V(C)

/n/	nìk	quand	/t/	tì	ne pas
/h/	hàn	où	/n/	nè	être
/g/	gò	là	/n/	nèn	loi
/m/	mòn	bébé	/k/	kùmb	jeter
/mb/	mbàm	bouton	/nd/	ndòk	gourmand
/y/	yìòk	poisson	/w/	wèk	son

en finale (C) V C

/f/	ndêf	coton	/n/	nùn	crabe
/k/	nìk	quand	/nd/	nànd	singe
/n/	gàn	déjà	/h/	nòh	poule
/y/	ây	ce	/l/	nùl	fil
/t/	kòt	veste	/p/	hàp	culotte
/s/	mùhs	chat	/mb/	kùmb	jeter
			/m/	hòm	plaie

Nous noterons que la plupart des phonèmes consonantiques apparaissent à l'initiale à l'exception de /f/, /s/, /l/, /tʃ/, /w/ ; les plus fréquents sont /p/, /k/, /n/ /n/ avec 11.63 % d'apparition chacune.

Quant à la position finale, cinq consonnes n'apparaissent pas ; il s'agit de /tʃ/, /w/, /b/, /ŋ/, /g/. Les plus fréquentes sont par contre /k/ et /n/ avec un pourcentage de 18.75 chacune. /ts/ n'apparaît ni à l'initiale ni en finale donc, En somme, /tʃ/

n'apparaît pas dans les monosyllabes; /b/ non plus n'apparaît dans les monosyllabes.

III.1.2 Dans les disyllabes

- à l'initiale

/k/	23.73	/f/	01.85
/s/	0.85	/w/	1.69
/m/	15.25	/mb/	2.54
/n/	17.80	/y/	3.39
/p/	17.80	/g/	0.85
/h/	1.69	/ŋ/	4.24
/t/	3.39	/b/	5.93

- à l'intervocalique

/n/	8.26	/g/	13.76
/n/	6.42	/s/	3.67
/y/	3.67	/w/	2.75
/l/	14.68	/mb/	1.84
/h/	9.17	/tʃ/	1.84
/m/	6.42	/f/	1.83
/t/	14.68	/b/	1.84
/n/	9.17		

- en finale

/t/	6.84	/k/	12.82
/n/	9.40	/nd/	8.55
/s/	4.27	/ŋ/	5.98
/n/	14.53	/y/	0.85
/mb/	6.84	/p/	5.98
/n/	15.38	/h/	3.42
/l/	4.27	/tʃ/	0.85

Sur les dix-huit phonèmes consonantiques, on en retrouve quatorze à l'initiale des di-syllabes. /k/ représente à lui tout seul plus du quart du pourcentage des fréquences. Il est de loin le plus fréquent des phonèmes à l'initiale des di-syllabes. /n/ et /s/ sont les phonèmes les plus rares à l'initiale, tandis que les phonèmes /f/, /tʃ/, /nd/, /l/ n'apparaissent pas.

- A l'intervocalique, on rencontre quinze phonèmes consonantiques dont les plus fréquentes /t/ et /l/ ont un pourcentage d'occurrence de 14.70 % chacun. /k/, /nd/, /p/ n'apparaissent pas à l'intervocalique des disyllabes alors que /mb/, /f/, /tʃ/ sont plutôt rares.

- En finale, le phonème /n/ est le plus fréquent des quatorze phonèmes apparaissant. /g/, /f/, /b/ et /w/ sont les quatre phonèmes qui ne figurent pas en finale. Les phonèmes les plus rares sont /tʃ/ et /y/.

L'analyse ci-dessus nous permet de constater que le phonème /nd/ n'apparaît qu'en finale des mots disyllabiques. L'occurrence de /tʃ/ et /f/ est faible dans les deux positions (médiane et finale) alors qu'ils n'apparaissent pas à l'initiale des disyllabes. Nous dresserons plus bas le tableau des fréquences des phonèmes consonantiques dans les disyllabes. Nous tiendrons compte de la présence ou de l'absence d'un phonème dans une position donnée. Le pourcentage de fréquence ne sera pas mentionné.

Tableau de fréquence de phonèmes
Consonantiques dans les disyllabes

Position cons.	ini- tiale	intervo- calique	finale
p	+	-	+
b	+	+	-
t	+	+	+
k	+	-	+
g	+	+	-
mb	+	+	+
nd	-	-	+
m	+	+	+
n	+	+	+
ɲ	+	+	+
tʃ	-	+	+
f	-	+	+
s	+	+	+
l	-	+	+
h	+	+	+
y	+	+	+
w	+	+	-

Combinaisons des phonèmes consonantiques dans les disyllabes

L'apparition de certains phonèmes dans des positions données peut dépendre de celle de certains autres phonèmes. Cette combinaison de phonèmes peut être étudiée soit à l'initiale, en médiane ou en finale de mot. Nous dresserons ci-dessous, des tableaux illustrant les diverses combinaisons possibles de phonèmes consonantiques dans les disyllabes. C₁ représente la consonne initiale du mot, C₂ la consonne qui apparaît après C₁; C₃ représente l'éventuelle dernière consonne du mot puisque la structure CVCVC est attestée dans ce parler.

Tableau de combinaisons C₁ C₂ dans les disyllabes

C ₂ C ₁	p	b	t	k	g	mb	nd	n	n	n	h	f	s	l	y	w	tr	m
p			+	+	+		+	+	+		+		+	+				+
b					+								+	+	+			
t	+	+						+						+				
k		+	+	+	+			+	+				+	+	+			+
g							+		+						+			
mb						+			+					+				
nd																		
n	+	+	+		+			+	+	+		+		+			+	+
n									+									
n										+								
h			+					+	+					+				
f								+				+						
s				+														
l										+	+							
y					+									+				
w																		
tr																		
m		+	+	+	+	+		+	+					+				+

Le tableau ci-dessus représente toutes les structures disyllabiques du mulibié ayant au moins deux consonnes: CVCV, VCVC, CVVC. Il représente aussi partiellement la structure CVCVC, c'est-à-dire ses

deux premiers phonèmes. Cette structure étant prédominante dans la langue nùlibiè, nous dresserons un deuxième tableau faisant ressortir les combinaisons entre les phonèmes C₂ et C₃ dans les disyllabes. Il est à noter ici que les structures VCV et CVV n'ont pas été prises en considération puisqu'il n'y existe pas de combinaisons de phonèmes consonantiques.

A propos des combinaisons C₁ C₂, nous remarquons que certaines consonnes se combinent entre elles dans un mot. Il s'agit de /k/, /p/, /n/, /n/, /n/, /m/, /f/. Celles-ci apparaissent dans un même mot en C₁ et en C₂.

Exemples:	òfùf	couscous
	kiàk	quoi
	ùṅàṅ	racine
	mbàmb	cauris

Il est aussi à noter que /w/ dans le tableau n'apparaît que précédé de /g/; /tʃ/ n'apparaît que lorsqu'il est précédé de /n/.

Tableau des combinaisons de phonèmes consonantiques
C₂ C₃ dans les disyllabes

C ₃	p	b	t	k	g	m	mb	nd	n	ɲ	ŋ	h	f	s	l	y	w	ʃ
p	+												+					
b	+								+		+							+
t	+				+	+			+							+		+
k																		
g	+			+					+		+	+				+		
m	+							+					+			+		
mb																		
nd																		
n	+							+				+				+		
ɲ	+									+								
ŋ	+									+			+					
h	+																	
f																		
s																+		
l	+		+			+					+		+					+
y	+																	
w																		
ʃ	+																	

Nous constatons que /b/, /w/, /g/, /s/ n'apparaissent pas en C₃. De même /mb/, /nd/, /h/, /f/, /w/ n'apparaissent pas en C₂

suivis d'un C₃. En plus, on constate qu'il n'ya que /t/ et /m/ qui peuvent apparaître en C₂ et être répétés en C₃. Ils apparaissent en C₂ et C₃ dans un même mot.

exemple: pûmôm un
hûtât gauche

On remarque aussi que /tʃ/ et /y/ ne peuvent être suivis en C₂ que par /n/ et /h/ respectivement.

Après les fréquences et les combinaisons des phonèmes consonantiques dans les disyllabes, nous procédons à l'étude des phonèmes consonantiques dans les trisyllabes.

III.1.3 - Dans les trisyllabes

<u>à l'initiale</u>			
/m/	3.85	/y/	1.28
/k/	59.69	/f/	1.28
/p/	16.67	/h/	1.28
/m'	6.41	/s/	2.56
/nd/	1.28	/t/	1.28
/mb/	1.28	/b/	1.28
/g/	3.85		

<u>en médiane</u>			
/t/	17.48	/w/	0.70
/b/	2.80	/tʃ/	2.80
/n/	11.19	/g/	13.99
/mb/	2.10	/h/	4.89
/s/	9.79	/n/	3.50
/l/	6.99	/ŋ/	2.80
/y/	4.89	/w/	1.40
/m/	4.89	/p/	0.70
/nd/	6.29	/f/	2.80

en finale

/l/	9.09	/k/	4.54
/nd/	13.64	/m/	4.54
/n/	31.82	/n/	4.54
/t/	27.27	/y/	4.54

Selon l'étude des fréquences des consonnes dans les trisyllabes, nous remarquons qu'à l'intervocalique, toutes les consonnes apparaissent ne serait-ce qu'en nombre réduit. Par contre à l'initiale, treize consonnes seulement apparaissent et /k/ est la consonne la plus fréquente à l'initiale avec le pourcentage de 57.69 %. Les consonnes /f/, /t/, /h/, /y/, /nd/, mb/ sont plutôt rares bien qu'elles existent à l'initiale.

En finale, le nombre de consonnes apparaissant en médiane est réduit de moitié et la consonne /n/ est ici la plus fréquente. /t/ et /nd/ la suivent respectivement. Les autres cinq consonnes qui apparaissent sont rares.

Tableau des Fréquences des phonèmes
consonantiques dans les trisyllabes

Position cons	Initiale	inter vocalique	finale
p	+	+	-
t	+	+	+
k	+	+	+
g	+	+	+
mb	+	+	-
nd	+	+	+
f	+	+	-
s	+	+	-
l	-	+	+
h	+	+	-
w	-	+	-
m	+	+	+
n	+	+	+
tʃ	-	+	-
y	+	+	+
ŋ	-	+	+
ɲ	-	+	-
b	+	+	-

Dans les trisyllabes, les consonnes /n/, /w/, /tʃ/ n'apparaissent qu'à l'intervocalique.

Combinaisons des phonèmes consonantiques dans les trisyllabes

Certains phonèmes comme /k/ se combinent avec presque toutes les autres consonnes à l'exception de /mb/, /m/, /k/, /w/, /tʃ/, /n/. C'est ainsi que nous constituerons des tableaux présentant C₁ et C₂, C₂ et C₃. Il existe aussi des structures CVCVCVC.

Exemples: kitikit tous
 pútíndát six

mais ces structures ayant quatre consonnes sont en nombre réduit, et peu de consonnes en font l'objet; par conséquent, nous ne dresserons pas de tableau représentant les combinaisons de C₄ avec les autres trois premiers.

T5 Tableau des combinaisons C₁ C₂ dans les trisyllabes

C ₂	p	b	t	k	g	mb	nd	m	n	ɲ	ŋ	y	w	tʃ	l	s	f	h
pt			+		+				+	+					+	+		
bt					+		+									+		+
kt																+		
kt	+	+	+		+		+		+			+			+	+	+	+
gt		+	+						+						+			+
mb																+		
nd								+										
mt			+				+									+	+	
nt		+						+						+	+			
nt									+									
nt																		
yt																		
wt																		
tr																		
lt													+					
st	+				+		+							+				
ft	+																	
ht	+																	

T6 Tableau des combinaisons C₂ C₃ de phonèmes consonantiques dans les trisyllabes

C ₂	C ₃	p	b	t	k	g	mb	nd	m	n	ɲ	ɳ	y	w	tʃ	l	s	f	h
p																			
b										+									
t			+	+				+		+		+					+		+
k																			
g			+		+		+				+						+		
mb													+						
nd								+											
m								+		+									
n			+						+	+						+			+
ɲ																			
ɳ																			
y																			
w																			
tʃ																		+	
l									+				+			+			
s						+											+		
f										+								+	
ɲ												+							
h										+									

T7 Tableau de combinaisons C₁ C₃ dans les trisyllabes

C ₃	p	b	t	k	g	mb	nd	m	n	n	n	y	w	tf	l	s	f	h
p				+				+	+	+		+			+	+		+
b							+			+								
t																		
k				+	+	+	+		+			+	+		+	+		+
g																		
mb																	+	
nd									+									
m				+					+									
n							+		+			+					+	
n									+									
n																		
y				+														
w																		
tf																		
l																		
s				+			+											
f																		
h																		

REMARQUES

La majorité des consonnes peuvent apparaître en C₃ à l'exception de /p/, /w/, /b/. Par contre lorsque les consonnes /t/, /g/, mb/, /n/, /w/, /ts/; /l/, /f/, /h/ apparaissent en C₂, elles n'admettent pas de consonne C₃. La consonne /k/ quant à elle apparaît en C₂ suivie de la majorité de consonnes apparaissant en C₃. Dans le tableau, il n'y a que trois consonnes /h/, /s/, /m/ qui n'apparaissent pas en C₃ précédées de /k/.

III.1.1 Dans les tétrasyllabes

À l'initiale des tétrasyllabes, seules trois consonnes apparaissent et /k/ est celle des trois qui est la plus fréquente tandis que /p/ et /g/ sont plutôt rares.

En médiane, onze consonnes sont inventoriées avec une fréquence élevée de la consonne /g/. Les autres consonnes inventoriées sont les suivantes: /m/, /n/, /l/, /t/, /k/, /n/, /s/, /mb/, /h/, /b/. Les consonnes /p/, /nd/, /f/, /y/, /n/, /w/, /ts/ n'apparaissent pas.

En finale, on retrouve une fois de plus trois consonnes, mais elles ne sont pas les mêmes que celles de l'initiale et /k/ qui, à l'initiale, avait le pourcentage de fréquence le plus élevé, en a le plus faible en finale. Les deux autres consonnes sont /n/ et /m/.

Combinaisons des consonnes dans les tétrasyllabes

On constate ici une reduplication des consonnes; c'est à dire C₁ C₃ C₂ C₄.

exemple: kùhùlùhùl voler

C₁ C₂ C₃ C₂ C₃

Parfois, les tétrasyllabes sont une combinaison de deux mots disyllabiques tels que:

húnùlhúnùl rond ou encore pàgàspàgàs.

En plus, on constate que /k/ représente la presque totalité des occurrences de consonnes à l'initiale ou en C₁. Dresser un tableau des combinaisons de consonnes dans les tétrasyllabes serait: trouver les consonnes apparaissant en C₂ C₃ C₄ et même C₅ précédées en C₁ par /k/.

III.1.5 Dans les pentasyllabes

Le même problème se pose dans les pentasyllabes avec la fréquence très élevée de /k/ en C₁. Comme nous l'avons souligné au début de ce chapitre, les pentasyllabes sont faites pour la plupart, des trisyllabes ayant deux préfixes à savoir: "ku" ou préfixe verbal marquant l'infinitif et "bi" pronom réfléchi marquant une action faite sur soi même. Ce second préfixe justifie la grande fréquence d'apparition de /b/ en C₂ précédé en C₁ de /k/.

exemple: kùbìtiyè se vanter
 or kùtiyè vanter, chanter des éloges

Dans notre corpus, on ne trouve que trois pentasyllabes dignes de ce nom. Il s'agit de:

 ikèkètié ongle
 bikèkètié ongles
 kíndigálità muet

III.2) Les phonèmes Vocaliques

Leur nombre en général, détermine celui des syllabes.

III.2. LES PHONEMES VOCALIQUES

-Fréquence des voyelles

III.2.1 Dans les monosyllabes:

Toutes les sept voyelles apparaissent dans les structures

monosyllabiques nonobstant le fait que certaines n'apparaissent pas dans toutes les positions:

En structure V, seuls /o/ et /u/ peuvent apparaître. A l'initiale, seuls /a/ et /ɔ/ peuvent apparaître.

exemple /ɔy/ ce

En médiane, on retrouve toutes les voyelles à l'exception de /ɛ/ avec les pourcentages ci-après:

/i/	11.54 %	/o/	3.84 %
/u/	23.07 %	/ɔ/	26.92 %
/e/	11.54 %	/a/	23.07 %

En finale, /o/ et /u/ n'apparaissent pas et le pourcentage des cinq qui s'y retrouvent est faible par rapport à leur pourcentage d'apparition en médiane de mots.

III.2.2 Dans les disyllabes

Initiale: /ɛ/ est l'exception des voyelles apparaissant à l'initiale des disyllabes. Hormis cette absence à l'initiale des disyllabes de la voyelle /ɛ/, toutes les voyelles apparaissent en médiane et en finale des mots disyllabiques.

III.2.2.1 Pourcentage de fréquence des voyelles

initiale	/o/	15.36 %	/e/	7.69 %		
	/u/	30.77 %	/a/	5.12 %		
	/ɔ/	10.25 %	/ɔ/	30.77 %		
médiane	/ɛ/	4.36 %	/i/	21.39 %	/u/	27.07 %
	/ɔ/	19.65 %	/a/	15.28 %		
	/o/	5.67 %	/e/	6.55 %		
finale	/ɛ/	8.69 %	/i/	21.74 %	/e/	17.39 %
	/ɔ/	13.04 %	/a/	17.39 %	/u/	13.04 %
	/o/	8.69 %				

III.2.2.2 Combinaisons des phonèmes vocaliques dans les disyllabes

Certains phonèmes vocaliques apparaissent uniquement dans les environs de certains autres phonèmes de la langue. Ainsi, nous récapitulerons les différentes combinaisons possibles des voyelles dans les disyllabes dans un tableau à double entrée.

12 Tableau des combinaisons des phonèmes vocaliques dans les disyllabes

V1 \ V2	i	e	ɛ	u	o	ɔ	a
i	+	+	-	+	+	+	+
e	+	-	-	+	-	-	-
ɛ	-	+	-	-	-	-	-
u	+	+	+	+	+	+	+
o	+	+	+	+	+	+	+
ɔ	+	-	+	-	-	+	-
a	-	-	+	-	-	+	+

A partir du tableau ci-dessus, nous constatons que certaines voyelles telles que /u/, /o/, /i/ se combinent avec toutes ou presque toutes les voyelles. Par contre, la voyelle /e/ ne se combine en V₁ qu'avec /i/ ou /u/ en V₂; de même /ɛ/ ne se combine en V₁ qu'avec /e/.

III.2.3 Dans les trisyllabes

III.2.3.1 Fréquence des phonèmes vocaliques

A l'initiale, on peut retrouver toutes les voyelles à l'exception de /ɛ/. De même en finale, on ne trouve pas de /u/ ni

de /o/, en médiane, on note la présence de six voyelles; /ɛ/ n'y apparaissant pas non plus.

Nous récapitulons les pourcentages de fréquences dans un tableau:

v \ %	initiale	médiane	finale
i	35.71	22.69	1.69
e	7.14	7.09	15.25
ɛ	-	-	10.16
u	7.14	36.17	-
o	14.28	3.54	-
ɔ	21.43	16.31	5.08
a	14.28	14.18	67.82

On remarque dans ce tableau que le phonème /i/ a une grande fréquence à l'initiale; /u/ est le plus fréquent des voyelles en médiane; /a/ a le plus grand pourcentage d'occurrence en finale et au vu de l'ensemble, on peut conclure que /a/ est le phonème vocalique le plus fréquent dans les structures trisyllabiques.

III.2.3.2 Combinaisons des phonèmes vocaliques dans les trisyllabes

On constituera trois tableaux récapitulatifs des combinaisons vocaliques possibles dans les trisyllabes. Le 1er tableau sera celui de V₁/V₂, le deuxième V₂/V₃ et le troisième V₁/V₃.

T10

Tableau V₁/V₂

V ₁ \ V ₂	i	e	ɛ	u	o	ɔ	a
.
i	+	-	-	+	-	+	+
e	+	+	-	-	-	-	-
ɛ	-	-	-	-	-	-	-
u	+	-	-	-	+	+	+
o	-	-	-	+	+	+	-
ɔ	+	-	-	+	-	+	-
a	+	-	-	-	+		+

On constate que /ɛ/ n'apparaît pas en V₁ et même en V₂; /e/ n'apparaît en V₂ que précédé de lui-même ou alors en V₁ lorsqu'il est suivi de /i/.

On remarque aussi que certaines voyelles apparaissent à la fois en V₁ et en V₂ tel que /i/, /o/, /ɔ/, /a/.

Tableau V₂/V₃

111

V ₂ \ V ₃	i	e	ε	u	o	ɔ	a
i	+	+	+	-	+	-	+
e	-	+	-	-	-	-	-
ε	-	-	-	-	-	-	-
u	-	+	-	-	-	-	+
o	-	+	+	-	+	-	-
ɔ	+	-	-	-	-	+	+
a	-	-	+	-	-	+	+

Dans le tableau ci dessus, nous constatons que la voyelle /e/ ne peut se combiner en V₂/V₃ qu'avec elle même. De même, /ε/ ne se combine avec aucun autre phonème en V₂. En V₃, il se combine avec /i/ /o/ /a/; les phonème /i/, /a/ /o/, /ɔ/; peuvent apparaître dans le même mot, en V₂ et en V₃.

Tableau V₁/V₃

112

V ₁ \ V ₃	i	e	ε	u	o	ɔ	a
i	+	+	-	+	-	+	+
e	-	+	-	-	-	-	-
ε	-	-	-	-	-	-	-
u	+	+	+	-	+	-	+
o	-	-	+	-	+	+	-
ɔ	-	-	-	-	-	+	+
a	-	+	+	-	-	+	+

En lisant de la présentation de Combarous dans les trois tableaux, nous remarquons que certains phonèmes peuvent apparaître à la fois en V₁, V₂ et V₃ dans un mot. Il s'agit des phonèmes /i/ /a/, /ɔ/ /o/ /e/.

exemples:	àmbàná	seins
	yòótòt	étoile
	kitìkit	tous
	ègéné	là
	sòndòndó	étoile
	mòòndò	être humain

III.3 LES TONEMES

III.3.1 Fréquence de Tonèmes

III.3.2 Dans les monosyllabes:

ton haut	gó	là
	wék	son
ton bas	òy	ce
	hàn	où
	nìk	quand

Le tonème bas est très fréquent dans les structures monosyllabiques et représente 66, 66 % des occurrences.

III.3.3 Dans les disyllabes

i) succession des tonèmes

on retrouve les Schémas ci-après:

a) tonème bas tonème haut (B-H)

Ce schéma est de loin le plus fréquent dans les disyllabes avec un pourcentage d'occurrence de 62.57 %

exemples	òmbúm	sable	ògín	bois
	òsòk	marigot	pàgán	épouses

b) tonème bas - tonème bas (B-B)

Ce schéma a un pourcentage d'occurrence de 32.75 %

exemples àgà ici ìnà̀n racines
 mùbàmb cauris ìnò̀n oiseau

c) tonème haut - tonème bas

Il est le plus rare des tonèmes dans les structure disyllabiques avec un pourcentage d'occurrence de 1.75.

exemples pùàh tien siè père
 ónò̀n poil

tonème haut-tonème haut

Ce schéma n'est pas non plus très fréquent dans les structures disyllabiques et son pourcentage d'occurrence est de 1.03 %

exemples: pùlát trois pùánd deux
 púát dix

Combinaisons des tonèmes dans les disyllabes.

Au vu des schémas ci-dessus, il est évident que les tonèmes se combinent dans les disyllabes aussi bien seul TB-TB qu'avec l'autre tonème existant TH-TB. Nous récapitulons ces différents schémas de combinaisons dans un tableau à double entrée.

Tableau de combinaisons des tonèmes dans des disyllabes

V2 V1	TH	TB
TH	+	+
TB	+	+

Tous les schémas ton haut-ton bas sont donc admis dans les disyllabes.

II.3.4 Dans des trisyllabes

a) B H B

Il est le plus fréquent des schémas dans les trisyllabes avec 38.30 % d'occurrence.

exemples	òñómònd	mâle
	pùdgílè	herbe

b) B H H

Son pourcentage de fréquence est de 10.64 %

exemple:	òtòá	tête
	pùtétè	bâton

c) B B B

Il est aussi très fréquent en nùlibiè et représente 34.04 % des occurrences des tonèmes.

exemple:	kùgògà	cultiver
	kitikit	tous

d) B B H

Il représente 7.44 % des occurrences

exemples:	pèlimén	frères
	kùhùá	donner

e) H H B

Il apparaît dans 7.44 % des mots trisyllabiques

exemples:	pùténdàt	prix
	púníhi	quatre

f) H H H

C'est le schéma le moins fréquent dans les mots trisyllabiques et il en représente 2.12 %.

exemple:	sòndòndò	étoile
	bándándá	étoiles

Tableau des Combinaisons des tonèmes dans les trisyllabes

T14	T2/3	H H	H B	B H	B B
T1					
TH		+	+	-	-
TB		+	+	+	+

Six schémas de combinaisons TH-TB dans les trisyllabes sont attestés dans le nûlibiè.

III.4 Discussions complémentaires

Au terme de l'étude des combinaisons, nous remarquons que le phonème consonantique /l/ n'apparaît pas à l'initiale de mot en nûlibiè. Le phonème vocalique /ɛ/ n'apparaît pas à l'initiale de mot. Après ces remarques, nous passons aux variations et neutralisations.

III.4.1 Variation

La langue connaît des variantes consonantiques d'ordre distributionnel. Il s'agit de l'aspiration de /p/ et /t/

[p ^h]	en debut de mot suivi d'une voyelle
[p]	partout ailleurs.

Les tonèmes aussi connaissent ces variations et on postule les règles phonologiques suivantes:

[^h]	[^h]	entre deux tons bas
[^h]	[^h]	partout ailleurs

[ˀ]	[ˀ]	entre deux tons hauts
[ˀ]	[ˀ]	partout ailleurs

En plus des cas de variantes distributionnelle on cite des cas de variante libre dans la langue. Il s'agit de [tʃ] et [dz].

III.4.2 Neutralisation

L'opposition existant entre les stops sourdes et sonores se neutralise en finale de mot, en d'autres termes, la sonorité cesse de jouer son rôle distinctif dans les stops placées en finale de mot. La plupart de temps le phonème sourd est utilisé.

exemple	yiùp / yiub	paquet
	kisib / kisip	cantine

de là, découle la règle phonologique ci-dessous

[-cont] → [voice] / --- [-cont] //
+ voice

Conclusion: La partie syntagmatique de notre étude nous a permis de combiner les différents phonèmes et tonèmes inventoriés dans la première partie. Nous avons étudié les fréquences d'occurrence des phonèmes et tonèmes ainsi que la structure syllabique du nùlibiè; Avant de la clore, nous avons étudié les cas de neutralisation et de variation qui se présentent dans le nùlibiè. La troisième partie se chargera d'utiliser le produit des deux parties précédentes pour dégager un alphabet et une orthographe.

PROJET D'ORTHOGRAPHE

INTRODUCTION

Cette partie récapitule toute l'étude faite dans les deux parties précédentes. Ceci du fait qu'elle utilise la matière préparée jusqu'ici pour ressortir une orthographe et un alphabet conformes aux normes d'écriture et de lecture des langues Camerounaises.

Mais qu'est-ce qu'une orthographe? qu'est-ce qu'un alphabet? selon Tadadjeu et Sadembouo dans l'alphabet général des langues Camerounaises: Un alphabet est "l'ensemble de graphèmes utilisés pour écrire une langue". Une orthographe quant à elle "est l'ensemble des principes conventionnels permettant d'écrire et de lire correctement une langue".

A l'aide des termes définis ci-dessus, nous examinerons les principes orthographiques du nùlibié et son alphabet. Mais avant cela, nous présenterons très brièvement les graphèmes de ce parler.

1) Les graphèmes

Définition: "Un graphème est une lettre ou groupe de lettres représentant un seul son et faisant partie de l'alphabet d'une langue."² Ces graphèmes forment trois groupes que nous présentons plus bas:

1.1) Les graphèmes tonals

Il en existe deux

ton haut á

ton bas à

1.2) Les graphèmes vocaliques

On en dénombre sept dans le parler: Ils sont comme suit:

a, e, ɛ, i, u, o, ɔ

² Page 3 alphabet général des langues Camerounaises

1.3) Les graphèmes Consonantiques

Ils sont dix-huit parmi lesquels quinze monographes et trois digraphes à savoir:

p, b, m, n, ɲ, ŋ, f s, h, l, w, y, t, k, g, mb, nd, tʃ.

2) Principes Orthographiques

Dans ce sous-chapitre, notre intention est d'analyser les principes conventionnels qui serviront à lire et écrire correctement la langue.

2.1) Principes tonals

- Le ton bas rabaisse le ton haut suivant.
- Le ton haut relève le ton bas suivant au ton moyen.
- Un ton haut placé entre deux tons bas est abaissé considérablement et se réalise ton moyen.
- Lorsque deux tons différents (haut et bas) se suivent dans une séquence de voyelles, ils se réalisent soit comme un ton modulé montant ou un ton modulé descendant.

2.2) Principes Vocaliques

- Lorsque [u] est précédé d'une consonne vélaire et suivi d'une voyelle, le prononcer [w]
- Lorsque le graphème [i] est précédé de [k] ou [g] et suivi d'une autre voyelle le prononcer [y].

2.3) Principe Consonantique

Lorsque les stops sonores apparaissent en finale, les prononcer comme les stops sourdes.

3) Alphabet nùlibiè

Le tonème bas étant le tonème le plus fréquent du parler, nous proposons de l'omettre dans notre alphabet ainsi que dans le texte d'illustration pour question de clarté.

3.1. graphèmes tonals

â ton haut
a ton bas

3.2) graphèmes consonantiques et vocaliques

symboles phonétiques	graphèmes	exemples	gloses
a	a	na	avec
b	b	obɔ	ceci
mb	mb	yolomb	profond
nd	nd	kimond	panthère
e	e	kutine	craindre
ɛ	ɛ	kuɔyɛt	dire
f	f	faâte	loin
g	g	agah	oeufs
h	h	hutât	gauche
i	i	inan	racines
k	k	kigué	usage
l	l	pugile	herbe
m	m	megút	graisse
n	n	kután	sec
ŋ	ŋ	ŋún	tortue
o	o	inon	oiseau
ɔ	ɔ	kilɔk	mauvais
p	p	pilun	vieux
s	s	masia	tranchant
t	t	otó	cendre
tʃ	c	ntró	éléphant
u	u	uhân	couteau
w	w	panwá	vous
y	y	yanwá	moi
ɲ	ɲ	ɲɔ̀n	marché

III.3 Texte d'illustration

Le conte qui fait l'objet de notre illustration a été recueilli le 05 Août 1990 à Yaoundé. Nous en donnerons une

transcription phonologique et une traduction littérale; à la fin de
 conte, nous traduirons le texte intégral littérairement.

1 uwókitorj dyá manam
 /uwókítòŋ diá mànàm/
 il être (+passé) village de animaux

2 nŋun má biānan nukétie kutómb pòkòp manam
 /nŋun má biānàn nùkétie kùtòmb pòkòp mànàm/
 tortue elle de voir idées dépasser autres animaux
 (+ passé)

3 nŋun kanée ugít é metue tukétie okónion
 /nŋun kánée ùgítémètue tükétie òkònòn/
 tortue dire(passé) elle vendre aller idées à marché

4 nŋine wobón byanuwanūka itét
 /nŋinè wobòn byànùwànúka itét/
 tortue couper(+ passé) palmes elle tisse(+ passé) corbeille

5 bušs bu niòn, nŋun wasala tukétie ugwék itét
 /bušs bù niòn, nŋun wàsàlà tükétie ùgwék itét
 jour de marché tortue charger idées ses dans corbeilles

6 pòkòp manam a béhtan wòs okónion
 /pòkòp mànàm à béhtàn wòs okonion
 autres animaux avoir partir tous à marché

nŋun wasamb itét hiétukétie
 /nŋun wàsàmb itét hiétükétie/
 tortue porter + passé corbeille de idées

7 n wè nek ugwán mfóm wè kekiék kyant(i) puté
 /n wè nèk ùgwán mfóm wè kèkiék kiànt pùté/
 elle être elle dans forêt elle trouver grand arbre
 (+ passé)

- 9 kusakwá kú na sombó ññil
 /kúsakúá kú nà sòmbó ññil/
 tomber + passé qui avec barrer route
- 10 ññùn kànéé yé li ímakát ugwá puté
 /ññùn kànéé yé li ímakát ùgwá pùté/
 tortue dire + passé elle que grimper elle dans arbre
- 11 kusékel kíòlòl ntumbén
 /kísékèl kíòlòl ñtumbén
 temps venir(+ passé) passer
- 12 ññúne ta gúlens nì tumbén
 /ññúnè tà gúlens nì tumbén/
 tortue ne savoir où passer
- 13 pòkòp manam ebé nek óñion
 /pòkòp mànam èbé nèk óñion/
 autres animaux ils partir être à marché
- 14 bōbisio mōkōn siōdōn ebébékíe ññúne
 /bōbisio mōkōn siōdōn èbébékíe ññúnè/
 ceux premiers eux qui rentrer + passé ils être trouver tortue
- 15 hōm aga puté bagan ne kukūñul kiák
 /hōm àgà pùté bāgān nē kùkūñul kiák/
 endroit où arbre ils être demander quoi
- 16 ege waláno egwélem gá puté
 /ègè wàlànò ègúelèm gā pùté/
 elle faire derrière de arbre
 (+ present)
- 17 ññúne kànéé yé netue tukétíe ukónion
 /ññúnè kànéé yé nètùè tükétíe ùkóniòn/
 tortue elle dire elle vendre idées à marché
 (+ passé) (+ passé)

- 8 pòkòp manam pakan asábà ugwándan bwaye
 /pòkòp mànám pàkàn àsábà ùguándan bùayè/
 autres animaux il dire devoir elle longer tronc à coté
 (+ passé)
- 9 enek hom aga puté asaá balúge
 /ènèk hòm àgà pùtè asaá bàlúgè/
 jusqu'à endroit que arbre avoir souche enlever (+ passé)
- 20 unobihólityé kokol susum ugwé ñhil
 /ù no bihólitiè kòkòl sisùm ùgué ñhil/
 elle être se contourner retrouver son dans chemin
- 21 ñnún wan kokée u tu tombi pòkòp manam
 /ñpún wàn kòkée ù tù tòmbi pòkòp mànám/
 tortue devoir reconnaître elle ne dépasser autres animaux
 (+ passé)

TRADUCTION LITTERAIRE

Nul n'est sage ici bas

Au village des animaux, Tortue était réputée pour sa sagesse et se disait la plus sage de toute sa contrée. Vint le jour où elle décida d'aller vendre sa sagesse au marché. Pour ce, elle tissa une corbeille à l'aide des palmes et y mit toute sa sagesse. Le jour du marché, elle fut la dernière bête à quitter le village pour se rendre au marché. Arrivée dans la forêt, un gros arbre tomba juste devant elle et lui ferma le passage. Tortue passa toute la journée à tenter de traverser le gros arbre sans succès. Les premiers animaux à avoir fini de vendre étaient sur le chemin de retour quand ils aperçurent Tortue derrière l'arbre. Elle leur conta sa mésaventure et ceux-ci se moquèrent d'elle; car, ils lui dirent que toute sage qu'elle se dit, elle aurait juste eu à contourner la souche d'arbre et regagner son chemin. Tortue toute stupéfaite et honteuse avoua que "nul n'est sage ici bas".

Conclusion partielle: Cette partie nous a permis de tester l'outil de travail que nous avons créé dans les deux premières

parties à savoir les phonèmes et les tonèmes. On a pu à l'aide de ces derniers établir un alphabet conforme à l'alphabet des langues Camerounaises ainsi qu'une orthographe. A l'aide des principes orthographiques nous avons pu rédiger un conte en nùlibié avant de le traduire en français.

CONCLUSION GENERALE

Pour le long de notre travail nous nous sommes attelés tout d'abord à faire la paradigmaticque qui a consisté en l'inventaire des sons et tons ainsi que leur rapprochement. Ceci nous a permis de mettre en exergue les dix-huit phonèmes consonantiques, les sept phonèmes vocaliques et les deux tonèmes du nùlibiè que nous avons par la suite défini et classé.

Ensuite, les phonèmes et les tonèmes ont été combiné entre eux après qu'on ait évalué leur fréquence d'occurrence dans les différentes structures dégageant ainsi la structure syllabique du nùlibiè. A base de la structure syllabique ainsi élaborée, nous avons établi un alphabet et une orthographe de la langue.

Au terme de cette approche scientifique, force est de constater que le nùlibiè est une langue possédant sa structure et son système propres à elle. Mais nous ne pouvons prétendre avoir épuisé le sujet (c'est à dire l'étude scientifique du nùlibiè); au contraire, nous n'avons tracé que les jalons d'une longue étude qui devra être achevée à l'aide des travaux ultérieurs.

BIBLIOGRAPHIE

- BAYLON, C et FABRE, P. 1985 Initiation à la linguistique. Fernand Nathan.
- DIEU, M et autres 1983 Atlas linguistique de l'Afrique Centrale (ALAC)
- Atlas linguistique du Cameroun Inventaire préliminaire ACCT, CERDOTOLA, GRST YAOUNDE.
- DJIAFEUA, P. 1989 Esquisse phonologique du Mpumpun (parler de Yokaduma) mémoire de maîtrise
- LABA, E. 1988 Esquisse phonologique du Mmaala (dialecte yambassa) mémoire de maîtrise.
- MARTINET, A. 1980 Eléments de linguistique générale Librairie Armand Colin.
- NGUEFFO N. 1979 Essai de description phonologique du BAPI, mémoire de D.E.S. Université de Yaoundé.
- PEHAUD, P. 1976 Le Bajele: phonologie, morphologie nominale Vol 1 yaoundé OHAREST.
- ROBINSON, G. D.W. 1983 Phonologie du Gunu parler Yambassa SELAF paris
- SADEMOUO, E. 1976 Esquisse phonologique du parler Cà mémoire de DES Université de Yaoundé.
- TADADJEU, M. et SADEMOUO, E. 1984 Alphabet des langues Camerounaises. Collection propelca no.1.

TABLE DES MATIERES

D E D I C A C E	i
R E M E R C I E M E N T S	ii
A B B R E V I A T I O N S E T S I G N E S C O N V E N T I O N N E L S	iii

0. INTRODUCTION

0.1 SITUATION GEOGRAPHIQUE	2
0.2 CLASSIFICATION DU PARLER	2
0.3 SITUATION SOCIO-CULTURELLE ET ECONOMIQUE	3
0.4 SITUATION HISTORIQUE	4
0.5 NOMS DE LA POPULATION ET DU PARLER	4
0.6 BUT DU TRAVAIL	5
0.7 SOURCES D'INFORMATION	5
0.8 METHODOLOGIE	6

I PARADIGMATIQUE

INTRODUCTION	8
C H A P I T R E I INVENTAIRE DES SONS ET DES TONS	9
I.1 INVENTAIRE DES TONS	9
I.1.1 Le ton haut	9
I.1.2 Le ton bas	9
I.1.3 Le ton haut-bas	9
I.1.4 Le ton bas-haut	10
I.1.5 Le ton moyen	10
I.1.6 ALLOTONIE	10
a) Le ton moyen	11
b) Le ton haut-bas	11
c) Le ton bas-haut	11
I.2 INVENTAIRE DES VOYELLES	12
I.2.1 [i]	12
I.2.2 [e]	12
I.2.3 [ɛ]	12
I.2.4 [a]	12

I.2.5	[u]	12
I.2.6	[o]	13
I.2.7	[ɔ]	13
	Tableau phonique des voyelles	13
I.3	INVENTAIRE DES CONSONNES	13
I.3.1	[p ^h]	13
I.3.2	[p]	13
I.3.3	[b]	14
I.3.4	[t]	14
I.3.5	[t ^h]	14
I.3.6	[k]	14
I.3.7	[g]	14
I.3.8	[mb]	15
I.3.9	[nd]	15
I.3.10	[m]	15
I.3.11	[n]	15
I.3.12	[ɲ]	15
I.3.13	[ŋ]	16
I.3.14	[tʃ]	16
I.3.15	[dʒ]	16
I.3.16	[f]	16
I.3.17	[s]	16
I.3.18	[h]	16
I.3.19	[ʃ]	17
I.3.20	[y]	17
I.3.21	[v]	17
I.3.22	[nt]	17

CHAPITRE II IDENTIFICATION DES TONEMES ET PHONEMES . 20

II.1	LES TONEMES	20
II.1.1	Le tonème haut	20
II.1.2	Le tonème bas	20
II.2	LES PHONEMES VOCALIQUES	21
II.2.1	Le phonème /i/	21
II.2.2	Le phonème /e/	21
II.2.3	Le phonème /a/	22
II.2.4	Le phonème /ɔ/	22

II.2.5	Le phonème /u/	23
II.2.6	Le phonème /o/	23
II.2.7	Le phonème /ɛ/	23
II.3	LES PHONÈMES CONSONANTIQUES	24
II.3.1	Le phonème /p/	24
II.3.2	Le phonème /t/	24
II.3.3	Le phonème /n/	26
II.3.4	Le phonème /k/	27
II.3.5	Le phonème /s/	27
II.3.6	Le phonème /g/	27
II.3.7	Le phonème /h/	28
II.3.8	Le phonème /ŋ/	28
II.3.9	Le phonème /nd/	29
II.3.10	Le phonème /mb/	29
II.3.11	Le phonème /m/	29
II.3.12	Le phonème /n/	30
II.3.13	Le phonème /l/	30
II.3.14	Le phonème /f/	30
II.3.15	Le phonème /b/	30
II.3.16	Le phonème /y/	31
II.3.17	Le phonème /tʃ/	31
II.3.18	Le phonème /w/	31

CHAPITRE III DEFINITION ET CLASSEMENT DES UNITES
DISTINCTIVES

III.1	DEFINITION ET CLASSEMENT DES TONS	32
III.1.1	Définition	32
III.1.2	Classement	33
III.2	LES PHONÈMES	34
III.2.1	Les phonèmes vocaliques	34
III.2.2	Les phonèmes consonantiques	37

II SYNTAGMATIQUE

CHAPITRE I

I	DEFINITIONS	41
---	-------------------	----

I.1 LE PHONEME	41
I.2 LA SYLLABE	41
I.3 LE MOT PHONOLOGIQUE	42

CHAPITRE II

II TYPES DES COMBINAISONS	43
II.1 LES MONOSYLLABES	43
II.2 LES DISYLLABES	43
II.3 LES TRISYLLABES	44
II.4 LES TETRASYLLABES	45
II.5 LES PENTASYLLABES	45

CHAPITRE III

III DISTRIBUTION DES PHONEMES	47
III.1 LES PHONEMES CONSONANTIQUES	48
III.1.2 Dans les disyllabes	55
III.1.3 Dans les trisyllabes	55
III.1.4 Dans les tétrasyllabes	62
III.1.5 Dans les pentasyllabes	63
III.2 LES PHONEMES VOCALIQUES	63
III.2.1 Dans les Monosyllabes	63
III.2.2 Dans les disyllabes	64
III.2.3 Dans les trisyllabes	65
III.3 LES TONEMES	69
III.3.1 Fréquence des tonèmes	69
III.3.2 Dans les monosyllabes	69
III.3.3 Dans les disyllabes	69
III.3.4 Dans les trisyllabes	71
III.3.5 Neutralisation	73

III PROJET D'ORTHOGRAPHE

I LES GRAPHEMES	75
I.1 LES GRAPHEMES TONALS	75
I.2 LES GRAPHEMES VOCALIQUES	75
II PRINCIPES ORTHOGRAPHIQUES	76

II.1 PRINCIPES TONALS	76
II.2 PRINCIPES VOCALIQUES	76
II.3 PRINCIPES CONSONANTIQUES	76

CHAPITRE III

III.1 GRAPHEMES TONALS	77
III.2 GRAPHEMES CONSONANTIQUES ET VOCALIQUES	77
III.3 TEXTE D'ILLUSTRATION	77
CONCLUSION GENERALE	82
BIBLIOGRAPHIE	83
TABLE DES MATIERES	84